

ASBL FRATERNELLE ROYALE DES CHASSEURS ARDENNAIS La Grande Famille des Bédrets Verts à la Hure

Honneur
aux Anciens

Confiance
aux Jeunes



LE CHASSEUR ARDENNAIS



La Fraternelle et la revue
ont 75 ans



LE PRÉSIDENT D'HONNEUR

- Lieutenant général e.r. Jean CHABOTIER

PRÉSIDENT HONORAIRE

- Colonel BEM e.r. Yvan JACQUES

Le Conseil d'Administration

PRÉSIDENT NATIONAL

- LtCol Hre René FABRY
Voie de Liège, 148
B-4053 Embourg
Tél (GSM) 0475 364728
E-Mail : fratcha.pn@gmail.com

VICE-PRÉSIDENT NATIONAL et SECRÉTAIRE NATIONAL ADJOINT

- Christian ANDRÉ
Av. Général Jacques, 46 b
B-1400 Nivelles
Tél : 067 220823
E-Mail : fratcha.vpn@gmail.com
E-Mail : fratcha.sna@gmail.com

SECRÉTAIRE NATIONAL

- AdjMaj e.r. François LAMBERT
Rue Saint Denis, 23
6900 - Marche-en-Famenne
GSM : 0474 713643
E-Mail : fratcha.sn@gmail.com

TRÉSORIER NATIONAL

- AdjMaj Hre Alain DEFRAENE
Bergstraat, 30
B-3078 Meerbeek
GSM : 0475 814424
E-Mail : fratcha.tn@gmail.com
Compte Fraternelle :
IBAN : BE 75 0357 5632 9451
BIC : GEBABEBB

RELATION AVEC LA PRESSE

- LtCol Hre Jean-Paul ASSELMAN
Allée des Mésanges, 6 Bte 12
B-5101 Erpent
Tél : 081 305035 - GSM : 0475 286812
E-Mail : fratcha.presse@gmail.com

RÉDACTEUR EN CHEF DE LA REVUE

- Colonel BEM e.r. Jean-Pol CHAUDRON
Rue de Wavremont, 5
B-5330 - Assesse
Tél : 083 656183 - GSM : 0476 351578
E-Mail : fratcha.revue@gmail.com

PHOTOGRAPHE

- Roland HELLAS
Place aux Foires, 17A Bte 11
B-6900 Marche-en-Famenne
Tél : 084 313799 - GSM : 0472 480893
E-Mail : fratcha.photographe@gmail.com

ADMINISTRATEURS

- Edmond ANTOINE
(Porte-drapeau national)
Rue des Acacias, 10
B-6900 Marche-en-Famenne
Tél : 084 313282
E-Mail : fratcha.drapeau@gmail.com

- Christian OGER (Conseiller)
Rue Saint-Roch, 33
B-6997 Erezée (Soy)
Tél : 0479 956678
E-Mail : fratcha.log@gmail.com

- Joseph PERIN (Conseiller)
Rue de la Chouette, 2
B-6900 Marche-en-Famenne (Roy)
Tél : 084 344048 - GSM : 0478 332895
E-Mail : fratcha.pub@gmail.com

- Colonel BEM Eric HARVENT (Conseiller)
Rue Fagnoule, 1
B-6971 Champlon
Tél : 0479 825584
E-Mail : fratcha.cons@gmail.com

Le mot du président national

Chers Chasseurs Ardennais, Amies et Amis des Chasseurs Ardennais,

Un bref moment j'ai pensé à laisser cette page blanche. Blanche comme la période exceptionnelle que nous vivons depuis mars 2020. Soit un an, lorsque vous lirez ces lignes.

*Si, pour ce qui est de nos activités traditionnelles, rien (ou presque) n'a pu avoir lieu, c'est évidemment regrettable.
En ce qui concerne nos vies personnelles, c'est douloureux.*

Nos activités dans le cadre de la Fraternelle permettaient régulièrement de nous retrouver, d'échanger, d'entretenir nos liens d'amitié fraternelle. Au-delà de cette sphère de fraternité, nos autres relations amicales ou familiales qui, elles, sont permanentes, auront été cassées.

Un an et jusque quand, avant de "recoller les morceaux".

Enfin, le programme de vaccination ouvre des perspectives encourageantes. Nous ne nous étendrons pas sur les "couacs" de la mise en œuvre : la critique est trop aisée.

Par ailleurs, nous assistons (enfin dirais-je à titre personnel), à un échange de points de vue sur les mesures de confinement qui sort de l'"exclusivité sanitaire" et de la querelle des experts, pour s'ouvrir à d'autres aspects : sociaux, économiques, culturels, psychologiques...

Il est temps : un équilibre intelligent doit pouvoir émerger d'un débat incluant tous les aspects problématiques de la pandémie.

L'optimisme étant un devoir, voyons cette année 2021 comme un retour à la vraie vie.

— *"Hommages aux Anciens" : La Lys / Vinkt / Temploux / journée du Souvenir (MESA).*

— *Fête nationale du 21 juillet.*

— *Congrès national, sous une forme ou l'autre pour fêter le 75^e anniversaire de notre Fraternelle et le 25^e anniversaire de l'octroi par le Roi Albert II du titre de "Royale".*

— *Programme citoyenneté responsable dans les écoles "Confiance aux Jeunes".*

Et nous poursuivons sans relâche nos efforts en vue d'accueillir tous nos jeunes soldats au sein de notre Fraternelle : "la grande famille des bérets verts à la hure".

C'est le sens du message que le Lieutenant-colonel BEM Vincent Douniaux, chef de Corps du Bataillon de Chasseurs Ardennais et moi-même leur avons adressé et dont il question dans cette revue.

Dans l'attente de vous revoir chers Chasseurs Ardennais, amies et amis des Chasseurs Ardennais, restez vigilants et confiants.

Résiste et mords ! ►

Beste Ardennenjäger, Freunde und Freundinnen der Ardennenjäger,

Für einen Augenblick war ich versucht diese Seite weiß zu lassen, leer wie die aussergewöhnlich Periode die wir seit März 2020 erleben. Also seit rund einem Jahr, wenn sie diese Zeitschrift lesen.

Die Aktivitäten unserer Bruderschaft erlaubten es uns, uns regelmässig wiederzusehen, uns mitzuteilen, unsere Freundschaften zu pflegen, alles dies ist unterbrochen, selbst unsere familiären oder freundschaftsbande.

Gottlob ist mit dem Impfprogramm Licht am Ende des Tunnels aufgetaucht. Ansonsten erleben wir (und das sage ich persönlich) ein wahres Hin & Her bezüglich der Lockdown-massnahmen (die auch ausserhalb der sanitären Massnahmen stattfinden) und zusätzlich einen Streit der Experten wegen anderer Aspekte, soziale, ökonomische, kulturelle und psychologische beispielsweise.

2021 : Hoffen auf ein Comeback des richtigen Lebens :

- « Ehret den Veteranen » : Die Leie / Vinkt / Temploux / Gedenktag bei der MESA.
- Nationalfeiertag vom 21. Juli.
- Nationalkongress in der einen oder anderen Form, um den 75ten Geburtstag unserer Bruderschaft & 25ten die Verleihung des Titels « Königliche » zu begehen.
- Programm verantwortlicher Bürger in den Schulen « Vertrauen in die Jugend ».

Und wir bleiben bei unseren Bemühungen um junge Ardennenjäger in unserer Bruderschaft willkommen zu heißen : die grosse Familie der Grünmützen mit dem Saukopf.

In dieser Ausgabe findet sich die Botschaft ihres Korpschefs sowie diejenige des Nationalpräsidenten an sie.

Darauf hoffend euch, beste Ardennenjäger sowie Freundinnen & Freunde der Ardennenjäger bald wiederzusehen, bleibt wachsam & vertrauensvoll.

Halten und beißen ! ♦



LE CHASSEUR ARDENNAIS

N° 283 - 1^{er} trimestre 2021

Revue trimestrielle éditée par l'ASBL

FRATERNELLE ROYALE DES CHASSEURS ARDENNAIS

AVEC LE SOUTIEN DE LA



Éditeur responsable : Jean-Pol Chaudron - fratcha.revue@gmail.com

Photos : le Bataillon, les sections, la rédaction, Roland Hellas.

Mise en page & infographie : Dominique Pâques - fratcha.graphiste@gmail.com

Impression : db-Group.be – 1070 Anderlecht — Cette revue est tirée à 3.200 Ex

Le n° 284 paraîtra fin juin 2021 ; les textes sont attendus de façon continue, mais au plus tard le 17 mai 2021 ; les documents reçus après cette date seront reportés au n° 285. Rédigez les chroniques des sections en tenant compte de la date de parution.

Les textes seront en format .doc ou .docx ou .rtf. Ils seront placés de préférence dans le dossier "Revue" du portail informatique. Ceux envoyés par mail seront adressés à fratcha.revue@gmail.com et à fratcha.vpn@gmail.com.

Les corrections aux listings seront effectuées directement par les sections à partir du portail informatique de la Fraternelle pour les 1^{er} mars, 1^{er} juin, 1^{er} septembre et 1^{er} décembre au plus tard.

Point de contact : Laurent Crowin : fratcha.nationale@gmail.com

Site internet : <http://www.fratemellechasseursardennais.be>

Page Facebook : <https://facebook.com/FratemelleRoyaledesChasseursArdennais>

La vie de la Fraternelle

Sommaire

P4 La vie de la Fraternelle

- ◇ Le Général-major Gilles Magon (1929-2020)
- ◇ En souvenir du Général-major Jean Henrioul
- ◇ Hommage de Francis Atisy au Colonel BEM Castermans
- ◇ Notre Fraternelle et notre revue ont 75 ans
- ◇ Accueil des nouveaux Chasseurs Ardennais à la Fraternelle
- ◇ Appui à l'organisation de la MESA 2021 par la Fraternelle
- ◇ Cotisations 2021

P10 Au Bataillon

- ◇ Nouvelles du Bataillon
- ◇ 13 nouveaux sous-officiers au Bataillon
- ◇ Du TRPP11 au Squadnet

P12 Dans les Sections

- ◇ Compte-rendu des activités des sections

P25 Le coin Evocation

- ◇ Léonie Van Belle
- ◇ Notes rédigées par Joseph André (2^e partie)
- ◇ La vie mouvementée de l'état-major de la Zone V de l'Armée Secrète
- ◇ Nouvelles de Flandre par Lothaire Vanoverbeke

P28 Vos Témoignages

- ◇ Service militaire, service humain (suite)

P29 Le coin Info

- ◇ Adieu aux Armes du Colonel BEM Bruno Smets
- ◇ Marche européenne du souvenir et de l'amitié (MESA) 2021
- ◇ Position fortifiée de Namur : sortie de presse décembre 2020

Le Général-major Gilles Magon (1929-2020)

Dans la revue 282, nous évoquons le décès du Général-major Gilles Magon et nous annonçons qu'un éloge paraîtrait dans la présente revue. Le lecteur trouvera donc ci-dessous l'éloge rédigé par notre président d'honneur, le Lieutenant général Jean Chabotier.

Gilles Magon, jeune Liégeois, s'engage à 17 ans dans les Forces Armées et bien vite trouve une affectation au 1 ChA comme sergent candidat officier de carrière. Suivant les filières établies, il suit les cours de l'École de Préparation à la Sous-lieutenance (EPSL) et est promu officier en 1952.

Il est désigné pour l'École d'Infanterie (EI) à Arlon où, règlement oblige, il revêt la tenue des fantassins à pied : col rouge et béret brun/kaki. Il va servir là sans interruption pendant plus de dix ans ; d'abord parce qu'il convient parfaitement bien comme instructeur, et ensuite parce qu'à l'époque la direction de l'infanterie n'a pas encore mis au point un système de rotation régiment/école pour les officiers subalternes : on est à l'EI et on y reste ! Pendant pratiquement toute cette période, le Lieutenant Magon va exercer la fonction de chef de peloton en charge de la formation des candidats officiers de réserve (COR). Il s'agit, en une période d'instruction intensive de 9 à 10 mois, de transformer en officiers de réserve les universitaires sursitaires qui effectuent leur service militaire à l'issue de leurs études. On sort ceux-ci de leurs bouquins et de leur confort en les aérant au maximum, en requinant leur condition physique et en leur inculquant les bases de la vie militaire, la connaissance des armes et la conduite d'un peloton (30 hommes) dans les situations de combat basiques. Ils seront appelés à servir comme tels en cas de mobilisation.

Avec un dévouement constant et un engagement enthousiaste, le Lieutenant Magon va donc arpenter à la tête de ces jeunes gens, par tous les temps et en tous sens, les sentiers, les terrains et les bois du Pays d'Arlon et de la Gaume en franchissant les clôtures et sautant les chemins creux à la recherche d'exercices rentables. Il formera ainsi une petite génération d'officiers de réserve à la satisfaction de ses chefs, mais surtout de ceux qui devenus diplomates, avocats, banquiers, hommes d'état, professeurs... exprimeront ultérieurement de nombreux témoignages d'estime et de reconnaissance pour la formation subie et l'accueil reçu au début de leur vie active. Ils seront tous élogieux envers le charisme de leur instructeur, exigeant mais disponible et compétent. Exemplo !

Accroché à son métier, le Lieutenant Magon va aussi s'attacher fermement à la ville d'Arlon du côté civil, en épousant d'abord une jeune demoiselle du coin, en y acquérant une maison, en y fondant une famille, en jouant au foot pour le club Saint-Georges puis en devenant un pilier du club de bridge arlonais ouvert à tous au mess des officiers. En fin de parcours à l'EI, le Capitaine Magon maîtrise sur le bout des doigts la tactique des petites formations d'infanterie à pied (qui enseigne, s'enseigne !) et plus calmement au bureau des études de l'école, prépare l'entrée à l'École de Guerre. En début 1964, il réussit la partie académique de l'examen puis, après un stage de cinq mois dans toutes les écoles d'armes de la Force Terrestre, l'examen militaire devant jury. Il va suivre alors deux ans de cours à Bruxelles au sein de la 82^e division de candidats brevetés d'état-major (BEM). Il y travaille d'arrache-pied pour se cultiver, il ►

saisit vite et s'adapte facilement, il sent avec perspicacité d'où vient le vent, flaire l'obstacle et s'avère un excellent collaborateur lors des travaux en équipe préfigurant les travaux d'état-major. Il acquiert méritoirement le brevet d'état-major et, le béret vert sur la tête, les foudres sur le col, rejoint Spich pour un court stage aux Ardennais avant d'intégrer l'EM de la 7^e Brigade.

À partir de là, l'officier supérieur BEM Magon va servir essentiellement dans les états-majors des grandes unités occupées à gérer les dangers de la guerre froide : S3 à la 7^e Brigade à Spich, G3 à la 1^{re} Division à Bensberg, G3 puis chef d'état-major au Corps d'Armée à Weiden : fonctions importantes et réalistes, puisque toujours dans la branche 3 Opérations et Training, fonctions qu'il préférerait de beaucoup aux missions de mise en condition, moins concrètes. Il touchera toutefois pour de courtes périodes à la section programmation et training de l'EM Force Terrestre et à l'EM Général comme directeur national de l'armement. Positif et ouvert, il œuvrera partout par diplomatie plutôt que par ukases et s'appliquera toujours à exercer ses talents de conseiller, d'organisateur et de coordinateur avec un grand bon sens.

Deux périodes de commandement lui seront accordées et constitueront les cerises sur le gâteau de sa brillante carrière.

Chef de Corps au 1 ChA à Spich de 1972 à 1974, le Lieutenant-colonel BEM Magon, sportif, sera très proche de ses hommes, passant en tête à la Marche du Souvenir, suivant de près l'entraînement des pelotons pour le challenge fusiliers d'assaut, évoluant plutôt dans la tête chercheuse du bataillon que dans son



Reconnaissance en tant que chef de Corps du 1 ChA



Le LtCol BEM Magon sportif



Inauguration de la stèle aux 7 morts du 1 ChA



Adieu aux armes

PC en manœuvres, empathique et plein de délicatesse envers les familles des miliciens touchés par le mortel accident de roulage en août 1973, particulièrement soucieux du bien-être de ses officiers et sous-officiers.

Comme général-major, il commandera de 1983 à 1986 à partir de Verviers la 1^{re} Division coiffant les 1^{re} et 7^e Brigades à Bourg-Léopold et Marche-en-Famenne, organisant pour celles-ci les exercices et la vie militaire en Belgique, et développant dans la cité lainière les meilleurs contacts armée-nation.

Il terminera sa vie active (1986/88) en retournant à Weiden pour un dernier stage en RFA comme général adjoint au CCFBA.

Resté fit et alerte à la retraite, il suivra fidèlement la Fraternelle Royale des Chasseurs Ardennais en participant à toutes les initiatives et cérémonies organisées par celle-ci, tout en assurant la présidence de l'union des groupements patriotiques arlonais pendant près de 20 ans.

Toute sa vie, Gilles Magon a fait honneur aux Chasseurs Ardennais qu'il a servis et représentés partout avec fierté et brio. Il a affiché nos valeurs et porté nos idéaux. Il a droit à notre profond respect.

Les hasards de la vie n'ont pas permis d'honorer mieux son décès ni de rassembler tous ceux qui auraient voulu montrer ouvertement leur tristesse en témoignant remerciements et reconnaissance. Mais en fait, l'ampleur des funérailles n'est pas capitale : le meilleur des cimetières, c'est le cœur des hommes et là, dans celui des Chasseurs Ardennais, son souvenir tiendra la place bien longtemps !

Jean Chabotier,
président d'honneur ♦

En souvenir du Général-major Jean Henrioul

Nous faisons part dans la revue 282 du décès du Général-major Jean Henrioul, président honoraire de notre Fraternelle. Avant de devenir le chef de Corps du 3 ChA de 1980 à 1982, il fut Cycliste au 4 Cy où il commanda un peloton et une compagnie, policier militaire à la 2^e compagnie MP où il fut chef de peloton, stagiaire à l'École de Guerre où il obtint le breveté d'état-major en 1968 et officier d'état-major à la 7^e brigade d'infanterie blindée et à l'état-major de la force terrestre. Au terme de son commandement du 3 ChA, il rejoignit l'état-major du 1^{er} Corps belge tout d'abord où il devint chef de la section G4, et l'état-major de la force terrestre ensuite où il devint chef de la section GSP pour terminer sa carrière militaire, en tant que général, dans la fonction de général adjoint au chef d'état-major de la force terrestre.



Le Général était un Namurois de pure souche puisqu'il y est né, y a vécu et y est décédé. C'est donc tout naturellement que Michel Gilbert, président de la section de Namur, s'est proposé d'évoquer le souvenir du défunt.

Nous avons appris par sa fille Anne le décès du Général-major Jean Henrioul, né à Jambes en septembre 1935, président national honoraire de notre Fraternelle.

Je l'ai entrevu lors de mes rappels permanents à la 12^e Brigade, en même temps que la plupart des officiers et chefs de Corps ChA qui y ont été une fois ou l'autre affectés.

Mais c'est à Namur que je l'ai personnellement côtoyé. Il habitait avenue Vauban, un lieu bien nommé pour un général curieux de l'histoire de sa ville et de sa citadelle.

Étant qualifié en la matière, j'ai pu lui apporter l'éclairage qu'il souhaitait sur les lieux de sa résidence et sur les événements historiques qui s'y sont produits lors des fameux sièges de 1692 et 1695.

C'était un fidèle de notre section et avec son épouse Monique, il ne manquait pas d'assister à l'une ou l'autre de nos cérémonies patriotiques ou même civiles, par exemple lors de leur 50^e anniversaire de mariage. Il aimait faire partie de la vie namuroise. Je devais régulièrement lui "faire rapport" de la situation politique de notre cité, étant moi-même "sorti du bois" comme il le disait, car j'avais pris les fonctions de chef de cabinet du 1^{er} échevin de la



ville. Il estimait particulièrement les officiers de réserve qu'il considérait, suivant la formule, deux fois citoyens.

Lors donc, au cours de la cérémonie organisée par la Ville à la Maison des Mariages à la Citadelle, à une encablure de chez lui, pour fêter les jubilaires des Noces d'Or dont il était un des invités, dans l'adresse laudative de la municipalité, il fut appelé "Jules" ! au lieu de Jean, son prénom. Il n'en fut évidemment pas offusqué, et dans son laïus de retour, il salua le personnel communal et déclara solennellement, d'une voix puissante de Commandeur, toutefois empreinte d'ironie sournoise, que c'était bien la première fois qu'on l'appelait "Jules" ! Le personnel, rouge de confusion, ne savait où se terrer.

Il avait aussi un contact aisé avec ses interlocuteurs. Il était clair dans ses propos... sans appel, mais empreint de bienveillance et d'aménité, ce qui correspondait cependant à un ordre donné... dans un gant de velours, comme lorsqu'il m'adjura de reprendre la présidence de la section de Namur dans un moment difficile.

Il était convaincant dans son discours et bataillait ferme jusqu'à obtenir de ses interlocuteurs une adhésion totale, pourtant sollicitée avec tant d'élégance... "qu'on ne pouvait rien lui refuser", du moins y avait-on tout intérêt !

Ce sont nos cérémonies de Temploux qu'il a le plus honorées de sa présence jusqu'à ces dernières années, debout, puis avec une canne, puis assis, puis... une absence ces deux dernières années qui n'annonçait rien de bien jusqu'à la dernière fois. Il voulut s'excuser par téléphone, aidé par Monique, elle aussi toujours auprès de lui, avec son petit côté Spirou naturel et, comme le Général, bienveillante envers les plus jeunes chargés de la relève.

Nous présentons à Monique, Anne et la famille nos plus sincères condoléances et nos sentiments attristés pour le décès du Général, un grand Monsieur qui fut un exemple ▶



pour nous toutes et tous, civils et militaires.

Au funérarium de Jambes, notre section a pu déposer, à côté du drapeau national, celui de Namur, accompagné de la gerbe de la section de Vielsalm et celle de Namur.

Il s'en est allé vers sa dernière demeure, seul mais entouré de sa famille, pandémie oblige, mais avec tous les honneurs dus à son rang.

Michel Gilbert
Commandant honoraire 2 ChA
président de la section de Namur ♦

Hommage de Francis Atisy au Colonel BEM Castermans

C'est avec grand regret bien sûr que j'ai appris comme vous tous le décès du Colonel Castermans.

Mais je ne puis m'empêcher de vous faire part de mon témoignage de simple ancien milicien membre de la section régimentaire.

En effet, je me suis aperçu au travers des différents hommages témoignant de sa personnalité et de son passé que j'avais bien senti la "nature" de l'homme.

Plusieurs fois lors de nos réunions de la Fraternelle, il vint vers moi en m'appelant par mon nom, alors que je ne le connaissais que de vue ! Je compris que c'était suite aux articles que j'avais fait paraître dans notre revue !

Exemple : en réponse à la publication d'un cliché tiré à l'époque, qui montrait le parade ground de Spich rempli de véhicules et de Full-track, il m'avait envoyé le



texte suivant : « Ah ! Le two two était encore en panne sans doute ! » En effet, on voyait le 44, le 66 et d'autres, mais pas le 22.

Chaque fois il venait vers moi pendant les apéros en prononçant mon nom, et moi de m'écrier « Bon sang, quelle mémoire ! »

Par la suite, je lui avouai que pour me souvenir du sien, je pensais à Tintin et aux éditions Castermans !

C'est au travers des différents hommages que j'ai appris sa contribution à la création du site internet de la Fraternelle et que je compris, mais un peu tard, qui il était vraiment, et c'est pour cela que je tenais à témoigner.

J'avais remarqué lors de notre dernière assemblée à Marche qu'il était souffrant, mais je ne pensais pas à une fin aussi rapide .

Amitiés à tous.

Un ancien parmi les anciens
Atisy Francis ♦

Notre Fraternelle et notre revue ont 75 ans

La décision de créer la Fraternelle des Chasseurs Ardennais fut prise le dimanche 30 septembre 1945 par un comité d'organisation présidé par le Général Descamps ; elle prenait la succession du Service Social du Chasseur Ardennais créé officiellement le 23 décembre 1940. L'acte constitutif de la Fraternelle comme association sans but lucratif, établi devant notaire à Arlon, est daté du 09 février 1946 ; il fut publié au Moniteur Belge du 02 mars 1946. La Fraternelle fut autorisée à porter le titre "Royale" le 28 février 1996 avec publication au Moniteur Belge du 25 juillet 1996.

Son siège social est aujourd'hui établi à l'adresse du Bataillon de Chasseurs Ardennais à Marche-en-Famenne.



La Fraternelle a compté près de 10.000 membres au début des années 80. Alors que les anciens combattants de 1940 et de la Résistance disparaissent progressivement, elle compte encore aujourd'hui près de 3.000 membres se répartissant à part plus ou moins égale entre membres effectifs (qui ont un jour porté le béret vert à la hure) et membres adhérents (sympathisants). Elle s'est toujours caractérisée par une forte implantation locale. Le nombre de ses sections a toujours tourné autour de vingt. Il est de dix-huit aujourd'hui. Durant sa longue histoire, des sections ont été dissoutes et d'autres se sont créées. Ainsi ont par exemple disparu les sections d'Etalle, Houffalize, ▶

Marche-en-Famenne, section 1 ChA et section 3 ChA. La section du Hainaut a été créée en 1987 alors que la section régimentaire l'a été en 1995 suite à la dissolution du 3 ChA et la transformation du 1 ChA en régiment.

Les derniers membres de la Fraternelle du 10^e Régiment de Ligne, qui a donné naissance aux Chasseurs Ardennais, ont également été administrés par notre Fraternelle et, plus particulièrement la section du Brabant. De même,



la Fraternelle Royale Général Patton – 11^e Bataillon de Fusiliers a été intégrée en 2006 à la section régimentaire.

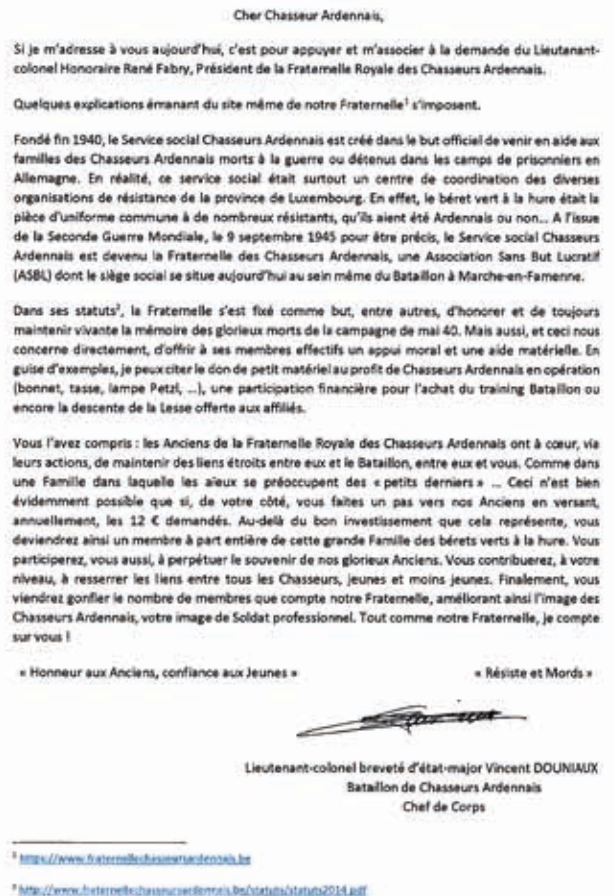
Quant à notre revue, le numéro 1 a été publié en décembre 1946 et celle-ci n'a cessé depuis lors, au rythme de trois à quatre parutions annuelles, d'informer les membres de la Fraternelle de la vie des Chasseurs Ardennais au sens large. Nous en sommes aujourd'hui au n° 283. ♦

Accueil des nouveaux Chasseurs Ardennais à la Fraternelle

Il y a un peu plus d'un an, le conseil d'administration de la Fraternelle décidait d'affilier gratuitement pour un an à la Fraternelle les nouveaux Chasseurs Ardennais du Bataillon. Au terme de cette année d'affiliation gratuite, les premiers concernés ont reçu une lettre signée

du président national et une signée du chef de Corps du Bataillon les invitant à devenir, volontairement cette fois, membres de la grande famille des bérets verts à la hure.

Le lecteur trouvera sur cette page une copie des lettres envoyées. ♦



Appui à l'organisation de la MESA 2021 par la Fraternelle

Au moment de mettre sous presse et sous réserve des décisions gouvernementales liées à l'évolution de la situation sanitaire au cours du second trimestre 2021, la 54^e édition de la Marche Européenne du Souvenir et de l'Amitié (MESA) se déroulera du 22 au 25 juin 2021. Elle passera successivement par Marche-en-Famenne (22/06), Saint-Hubert (23/06), Bastogne (24/06) et se terminera à Durbuy (25/06).

En 2019, un appel avait été lancé aux membres de la Fraternelle pour épauler les militaires en charge de l'organisation de la MESA.

Malheureusement l'édition 2020 a dû être annulée en raison de la crise sanitaire.

Cette année nous réitérerons cet appui, bien sûr sous réserve de la situation épidémiologique du moment. ►

Le présent article a pour but d'informer les candidats des modalités pratiques pour un appui analogue en 2021.

Les membres de la Fraternelle se portant volontaires pour cet appui doivent, pour certaines fonctions, être disponibles durant les quatre jours de la Marche. Pour

d'autres fonctions, une prestation journalière est possible. Ils auront le statut de bénévole et seront couverts par une assurance prise en charge par l'organisateur.

Les besoins en renforts sont repris dans le tableau ci-dessous.

Nbre	Mission	Qualifications	Horaire	Remarque
1	Chauffeur du Directeur MESA.	Permis B (Véhicule Suzuki) Notions lecture de carte.	5 h – 19 h	Même personne 4 jours.
1	Chauffeur du responsable parcours.	Permis B (Véhicule Suzuki). Notions lecture de carte.	5 h – 19 h	Même personne 4 jours.
1	Chauffeur équipe contrôle arrivée-départ	Permis B (Véhicule Suzuki). Notions lecture de carte.	5 h – 19 h	Même personne 4 jours.
3	Encodeur inscription.	Notion informatique. Connaissance néerlandais et anglais, si possible.	5 h – 14 h	Même personne 4 jours. Un jour de briefing durant la semaine précédant la MESA.
4	Ravitaillement parcours (distribution glaces, biscuit, fruits sur le parcours et à la grande halte). Convoyeur d'un camion frigo civil.	Manipulation de caisses.	7 h – 18 h	La personne peut être différente chaque jour.
2	Ravitaillement Trail.	Manipulation de caisses, packs d'eau, etc.	7 h – 18 h	UNIQUEMENT le 23 juin.
2	Distributeur eau au départ et contrôle à l'arrivée.	Savoir manipuler des packs d'eau. Prévoir couteau pour déballer les bouteilles. Propreté sur le lieu de distribution.	7 h – 16 h	La personne peut être différente chaque jour.
1	Pointage des marcheurs à l'arrivée des 8 Kms.	Connaissance du néerlandais, si possible.	8 h – 15 h	Même personne 4 jours.

Le nombre de places ouvertes n'est pas limité. S'il devait y avoir plus de candidats que de postes ouverts à ce jour, des places supplémentaires seraient ouvertes par le directeur de la MESA.

Un défraiement de 30 € par bénévole et par jour de prestation est prévu. Pour ceux qui le désirent, ce défraiement peut être remplacé par le logement et les repas gratuits. Des tickets boissons seront également fournis gratuitement.

Les gestes barrières seront d'application suivant les directives fédérales. Les organisateurs mettront tout en œuvre pour qu'elles soient respectées (gel, masque, distanciation...).

Il est attendu de nos membres bénévoles qu'ils portent une tenue relaxe, mais séante ; la casquette Chasseurs Ardennais ainsi que deux tee-shirts seront offerts.



Il n'est pas possible de promettre un logement au Camp Roi Albert à Marche-en-Famenne. Les organisateurs cherchent des solutions.

Les candidats à cette formule (logement + repas) le préciseront dans leur inscription afin que nous puissions trouver la meilleure solution.

Les bénévoles rallieront eux-mêmes, à leur meilleure convenance, l'endroit de rendez-vous qui sera soit le Camp Roi Albert à Marche-en-Famenne, soit la zone de départ-arrivée des villes-étapes.

Si vous êtes intéressé, prenez rapidement (avant le 23 avril) contact avec le président de votre section (voir page 31) en lui fournissant les postes et les dates de prestation que vous souhaitez.

Vous serez ensuite personnellement contacté par l'organisation de la MESA pour régler les détails pratiques.

Nous comptons sur vous ! ♦

Cotisations 2021

Dans la revue 282 parue en décembre, de nombreuses sections ont rappelé à leurs membres de payer leur cotisation 2021 en virant le montant de 12 € sur le numéro de compte de la section repris en page 31 de la revue. Dans d'autres sections, des membres du comité passent depuis des années chez les affiliés en vue de récolter le montant de la cotisation.

Les contacts entre personnes ayant été drastiquement réduits en 2020 – et ils le restent cette année au moment de la parution de la revue – il est possible que certains de nos membres n'aient pas encore cotisé. Si tel est le cas, ils sont invités à verser **le montant de 12 €** - sans oublier la "rawette" éventuelle – sur le **numéro de compte de leur section figurant en page 31** de la présente revue. ♦

Au Bataillon



Nouvelles du Bataillon

Même si les activités restent réduites en raison de la pandémie et des restrictions que celle-ci impose, le Bataillon n'est pas inactif.

La formation s'est ainsi poursuivie au sein de la 1^{re} compagnie. Une parade de remise de bérets, sans invités extérieurs, a eu lieu le 27 janvier. 23 nouveaux Chasseurs Ardennais ont ainsi été accueillis dans les rangs du Bataillon. Le 1^{er} de session, le Soldat Dielie, fut également mis à l'honneur lors de cette parade. Nous lui adressons nos plus sincères félicitations. La formation professionnelle spécialisée, qui fait suite à la formation de base, est actuellement toujours en cours et devrait se terminer le 21 avril prochain.

Du 26 janvier au 16 février, la 2^e compagnie, renforcée par une partie de la 3^e compagnie, a été engagée dans l'Opération Vigilant Guardian (OVG) à Bruxelles et à Anvers.



Un peloton de la 3^e compagnie et une section DF (Direct Fire) a été placée en quarantaine avant de participer, au sein du 12^e de Ligne, à une période de camp à Hammelburg (RFA). À l'issue de cette période de camp, tous ces Ardennais réintégreront le Bataillon avant de repartir, fin mars, avec le 12^e de Ligne.

Au moment de la rédaction de la présente revue, le Bataillon envisageait



toujours, en mars, l'organisation d'un exercice d'une quinzaine de jours en terrain militaire, afin de reprendre l'entraînement après de longues semaines de confinement. ♦

13 nouveaux sous-officiers au Bataillon

Le 12 décembre 2020 arrivaient au Bataillon neuf jeunes sous-officiers (2 femmes et 7 hommes). Le chef de Corps les a accueillis à bras ouverts tant les besoins sont grands en raison de nombreux départs à la pension.

Le Sergent Damien Decoster, sorti 1^{er} de session de l'école logistique de Tournai, a rejoint le Bataillon début février, alors que trois autres jeunes sous-officiers rejoignaient les Ardennais le 22 février 2021.



La Fraternelle s'associe au Bataillon pour souhaiter la bienvenue dans la grande famille des bérets verts à la hure aux sergents Diégo Coupé, Damien Decoster, Xavier De Coune, Maxime De Laere, Tom Depasse, Antonio Di Chiaro, Bénédicte Ficherouille, Oliver Hubert, Violette Laruelle, Jérémy Rase, Sacha Renard, Kenny Rucquoy et Simon Van Dieghem. Elle espère qu'ils et elles trouveront au Bataillon l'environnement militaire auquel ils et

elles aspiraient. Quant à nous, nous sommes convaincus qu'ils et elles ont fait le bon choix. ♦

Du TRPP11 au Squadnet



Il s'en est passé du temps depuis mon incorporation en 1983, les moyens de communication des forces armées ont bien évolué. En ce temps-là, seul le chef de section possédait une radio TR PP11 (6 canaux) qui garantissait la liaison avec son chef de Peloton.

Début octobre, notre unité s'est vue dotée d'un nouveau moyen de communication destiné à chaque soldat. Ce n'est pas moins de 340 radios SquadNet PRM 5460 qui ont été fournies.



En quelques décennies les évolutions technologiques ont permis la miniaturisation des moyens radios, l'échange de données, l'utilisation des signaux GPS, la sécurisation des communications...



La radio SquadNet ou Soldier Radio fait partie de ces évolutions. Elle s'inscrit dans la digitalisation du champ de bataille, où chaque soldat portera désormais une radio individuelle permettant une communication permanente et sécurisée au sein de la section d'infanterie. A tout moment le chef de Section pourra communiquer avec ses équipes éloignées sur le terrain ou en zone urbaine.

Cette radio dispose de 100 canaux cryptables. Elle a une portée de plus ou moins 2 km et est capable d'effectuer des relais jusque 6 km. Le set complet est composé d'une radio, d'une boîte de poitrine, d'un casque audio, d'une pochette tactique de transport se fixant sur le gilet de combat. Chaque radio a un récepteur GPS, affichant la coordonnée de la position de l'intéressé et qui dans le futur pourra être utilisée pour géolocaliser chaque membre de la Section.

Comme à son habitude, le Bataillon de Chasseurs Ardennais a pris une ardeur d'avance en profitant de la période de Bergen pour s'initier et se former avec ce nouvel outil. Nous embarquons dans nos bagages 60 sets radio dispatchés au sein des Compagnies. Nous mettrons à profit les soirées et temps morts pour dispenser l'instruction nécessaire à la manipulation. Une fois les bases acquises, c'est au tour des tests sur le terrain. Différentes sections vont l'utiliser pendant les exercices tactiques et les tirs en nous faisant remonter leurs impressions.

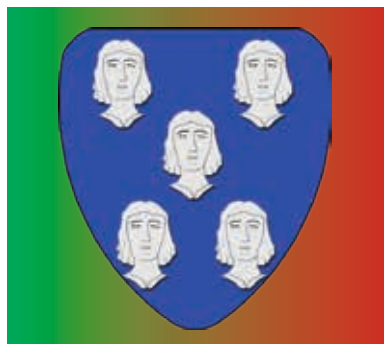


Dès janvier 2021, les radios seront distribuées à tous les membres du Bataillon pour devenir partie intégrante de l'équipement individuel du soldat.

Baudoin WINANDY
Adjudant-major
Nec Bataillon de Chasseurs Ardennais
Résistes et Mords
1984 -2021

Extrait du journal du Bataillon
"À tout à l'heure n° 36"

Dans les Sections



Ciney-Gedinne -Rochefort

Mot du Président

En ces temps de crise sanitaire, nous avons été dans l'obligation de suspendre toutes nos diverses manifestations.

Nous avons l'habitude de nous rencontrer, de parler ensemble d'une chose ou de l'autre et, à cette occasion, de marquer notre devoir de mémoire.



Virton

Mise au point

En page 7 de la revue 282 de décembre dernier, le National a accordé la gratuité de l'affiliation à nos valeureux centenaires et par conséquent, de la revue. Cette suggestion a été aimablement proposée par la section de Virton. Nous les remercions de leur bonne intention et encore longue vie à nos membres centenaires.

Cotisations 2021

Les cotisations pour 2021 rentrent tout doucement. Toutefois, un aimable appel est lancé

Nous espérons tous le plus rapidement possible abandonner nos masques et vivre pleinement notre vie.

Nouveaux membres

Quatre nouveaux membres ont rejoint notre section il s'agit de :

- ✦ M. Philippe Petry de Villers-sur-Lesse ;
- ✦ M^{me} Marie-Noëlle Martin de Bièvre ;
- ✦ M. François Lambert de Hologne ;
- ✦ M^{me} Jeannine Lambert de Hologne, membre exceptionnel, qui a accepté de remplir les fonctions de secrétaire au sein de notre section – Un grand merci Jeannine.

In memoriam

- ✦ M^{me} Yolande Gérard, compagne de notre ami Charles Briquet, décédée à Villers d'Orval à l'âge de 76 ans ;
- ✦ M. Jean-Marie Bertrand décédé à Vresse.

aux retardataires de se mettre en ordre au risque de ne plus recevoir la revue. Merci donc de continuer à nous soutenir en versant la somme de 12 € au compte au compte : BE04 0016 7638 6231 – ASBL FRAT. R. A. /S. VIRTON

Hospitalisation

N'ayant plus eu beaucoup de contacts avec nos membres depuis le Covid 19, nous souhaitons toutefois un prompt rétablissement à ceux qui auraient été hospitalisés ou malades.

Centenaires

Deux de nos trois centenaires, Germain Simon (25/12/1918) et Roger Lefèbre (14/02/1919) viennent de passer le cap de leurs 102 ans ! Nous leur avons présenté toutes nos félicitations par l'envoi d'une carte anniversaire, comme il se doit...

Suite de l'interview d'Omer Grimonster

Le lecteur se souviendra de la présentation du dernier centenaire gaumais, Omer Grimonster, parue dans la revue 281. Le texte qui suit est la suite de l'interview

Aux familles dans la peine nous présentons nos sincères condoléances.

Hospitalisation

À tous nos membres hospitalisés, nous souhaitons un prompt rétablissement

Activité passée

Le 9 novembre 2020 : 1^{re} journée du Relais Sacré à Marche-en-Famenne.

Présence de notre drapeau.

Activités futures

Jusqu'à ce jour aucune activité n'est prévue, vu les circonstances que nous vivons.

Notre congrès national devrait se dérouler cette année à Bastogne. La date n'est pas encore connue.

Pour tout changement d'adresse, veuillez nous en avvertir. ♦

de l'intéressé, réalisée en 2016 et proposée partiellement à la lecture dans les revues 281 et 282.

« J'ai fait une terrible dépression en rentrant, car les camarades prisonniers qui étaient avec moi me manquaient, tellement les liens d'amitiés qui nous avaient unis durant ces 5 ans me manquaient. La commune a organisé une fête pour le retour des prisonniers et je m'y suis rendu avec des pieds de plomb. Mais, j'étais content et heureux.

J'avais 25 ans et pas de situation, rendez-vous compte. J'ai fait le compte, 2 ans de service militaire, 5 ans prisonnier, et je me suis réengagé à l'armée au sein de la Brigade Libération à Beverlo où j'ai suivi des cours avec les Anglais. J'ai été versé à la caserne Rollin à Etterbeek. J'ai été nommé caporal puis déplacé à la caserne Marie-Henriette à Namur. Là, nommé sergent, je faisais passer les tests aux nouvelles recrues.

Un an plus tard, suite à un arrêté ministériel, le colonel de Preter nous annonça que les militaires qui n'étaient pas de carrière avant la guerre devaient partir. Je ne l'oublierai jamais. ▶

Entretemps, je suis revenu en permission et avec un camarade prisonnier. On s'est rendu au bal de la fête au village de Witry où j'ai dansé et fait la connaissance d'une fille, Marguerite Lamy, mais sans plus. Elle m'a écrit plusieurs fois et m'a invité à la noce de son frère. Je voyais bien qu'elle tournait autour de moi, elle avait 25 ans et moi 27. Ce fut le coup de foudre mais je n'avais toujours pas de situation. En attendant, je faisais le transport de bois avec mon beau-frère.

La mère de Marguerite tenait un magasin Socolait à Virton. Elle est allée trouver Monsieur Planchard afin d'obtenir une place pour moi. Puis, j'ai passé un examen pour rentrer à la poste, et je l'ai réussi.

Marguerite et moi nous sommes mariés le 23 août 1947 et nous avons habité dans la maison de ma belle-mère à Dampicourt. Nous avons eu 4 enfants : Willy, Brigitte, Béatrice et Remy.

En avril 1948, j'ai été appelé pour travailler à la Socolait en qualité de magasinier. Cela a duré 2 ans puis je suis passé comme représentant, gagnant beaucoup plus que si j'avais travaillé à la poste. Je me rendais chez les détaillants pour prendre les commandes des marchandises qu'il leur fallait : des raclettes, des manches de brosses, des ampoules, de l'ouate, du sparadrap, des petits beurres, des biscuits cuillère, et toute l'alimentation.

Il y avait 3 départements dont la laiterie, l'alimentation et les grosses denrées alimentaires pour le bétail.

Je m'occupais du secteur d'Aubange-Messancy et les villages environnants : Guerlange, Longeau... Au début, je prenais le train à Virton avec mon vélo, descendais à la gare d'Aubange et faisais ainsi ma tournée. Au début, nous étions à 5 représentants pour la Socolait : Collard, Pierre Sauvert de Messancy, Robert Lavaux de Marbehan, un ancien gendarme de Chenois qui s'appelait Fernand et Robert Willaime qui faisait les remplacements. Puis, nous avons fait les tournées en voiture dans une petite Anglia. Je ne l'ai pas payée, mais mon employeur me retenait tous les mois sur ma paye. Nous étions bien payés, mais à la commission en fonction des commandes rentrées. »
(à suivre)

Récit

Raymond Flamion de Termes, ancien Chasseur Ardennais, nous raconte son retour de captivité d'un Stalag allemand en avril 1945...

Raymond Flamion (Termes 1921 – Namur 2017) entre le 1^{er} juillet 1939 aux Chasseurs Ardennais à Namur. Il rejoint en mars 40 la 4^e compagnie du 2^e Régiment de Chasseurs Ardennais à Bastogne en qualité de sergent-chef du groupe des fusils mitrailleurs.

Prisonnier de 1940 à avril 1945 au Stalag 11A de Tangeln dans la Basse Saxe, il fit partie du commando de travail 832.

« Ce n'était pas encore la chute de Berlin mais presque. Les Russes encerclaient les ruines de la ville suite aux bombardements alliés. Hitler était toujours dans son bunker mais plus pour longtemps. Nous étions, début avril 45, après l'hiver qui avait stoppé les troupes nazies du Général Paulus à Stalingrad.

Le printemps s'annonçait par des bruits de canons en direction de Hanovre. La fermière chez qui je travaillais avait l'air inquiète et avait dit à son mari : "Die sünde in Hanover". J'avais compris que c'était le moment de rejoindre mon copain Joseph, ce que je fis sans tarder pour descendre dans le trou que nous avions préparé dans la sapinière voisine. Nous y avons entreposé des biscuits et des boîtes de conserve de la Croix rouge américaine.

Il faisait beau et on entendait le bruit des canons dans le lointain. Nous avons revêtu nos habits de dimanche : Joseph, la capote canadienne, reçue aussi de la Croix rouge, agrémentée d'un énorme KG et moi, mon calot de la même armée ainsi que mon blouson noir, pantalon kaki avec KG.

Le silence s'installe dans le bois et à la tombée de la nuit, un vacarme de tirs de canons se déclenche entre Neumühle et Rohrberg. Les canons se répondent pendant une bonne heure et puis soudain, le bruit cesse et la nuit tombe ainsi que le silence.

Que s'est-il passé ? Nous ne le saurons que le lendemain à l'aube. En effet, le soleil vient de se lever et une armada de chars et de véhicules déferle dans le chemin forestier tout proche de nous. Nous risquons un œil hors du trou et nous voyons des blindés qui prennent la direction de l'est à travers la forêt. Les véhicules portent l'étoile américaine comme l'avion qui avait été abattu à Darnebeke non loin de là. Les américains sont là !

Nous sortons du bois vers l'orée de la forêt, nous rencontrons un jeep et un officier à qui nous nous présentons comme prisonniers de guerre, et lui demande en anglais

ce que nous devons faire. Il me répond "Attendez le gouvernement militaire". Nous allons à Neumühle et avec les PG français et italiens, nous fêtons l'événement au Chianti.

Nous apprenons que le garde forestier, que je connaissais bien pour lui avoir fabriqué des ruches à l'atelier de menuiserie de mon patron, avait été fusillé sur le champ pour avoir caché des SS dans sa cave. Nous rentrons à Tangeln voir les copains à la baraque et y passons la nuit. Nous apprenons que plusieurs PG français de Rohrberg ont été tués par erreur par les Américains, alors qu'ils étaient au travail dans les champs lors de la bataille. Aussi, nous décidons d'aller leur rendre un hommage le lendemain matin. Nous découvrons aussi le corps d'un SS sur le trottoir avec son panzerfaust à côté de lui, figé dans la mort, après avoir arraché la moitié du toit de la maison d'en face en tirant sur un char américain.

Nous apprenons que là aussi un meunier du village, que détestaient les polonais, avait été tué et enfoui dans un tas de fumier.

Nous rentrons à la baraque et les copains ont décidé de réquisitionner le tracteur Lanz Bulldog du bauer Führer Willy Winkelman, et son Knecht pour partir vers la gare de Brunswick à 60 km. Le soir, des SS circulent encore dans le village et les PG ne sont pas rassurés. En effet, le lendemain très tôt le tracteur et son chauffeur sont là, prêts à partir. »

(à suivre)

« Portez-vous bien, prenez bien soin de vous et des autres, et bonne santé 2021 à tous. » ♦



Avant la mobilisation, Raymond (à droite) et son camarade Rossignon de Jamoigne (à gauche)



Vielsalm-3 ChA

Mot du président

Je remercie tous ceux qui, durant mon hospitalisation, ont représenté notre section aux funérailles de nos membres disparus et, tout particulièrement, M. H. Midre qui porta notre drapeau, s'occupa des gerbes et veilla à l'exécution des sonneries. Je félicite le secrétaire, Ph. Lamy et le trésorier, J. Margraff, tous deux novices en la matière, pour avoir rédigé et transmis au national les documents de clôture de l'année 2020. En plus des restrictions en tous genres imposées par la crise sanitaire, notre section a déploré le décès de 19 membres en 2020, dont 4 en décembre dernier. Espérons que l'année 2021 nous sera plus clémente et qu'elle nous permettra de réaliser un maximum de nos activités traditionnelles. En attendant le plaisir de vous revoir, je vous envoie mes plus cordiales amitiés.

Lucien Paquay

In memoriam

† Notre ancien chef de Corps, le général-major e.r Jean Henrioul, est décédé à Namur, le 17 novembre à l'âge de 85 ans. La situation sanitaire nous ayant empêché d'assister à ses funérailles, notre gerbe fut déposée par la section de Namur, que nous remercions cordialement.

† Le colonel B.E.M e.r. Paul Mathen est décédé à Vielsalm le 24 décembre à l'âge de 86 ans. Il débuta sa carrière sous les armes au 1^{er} Bataillon de parachutistes avec lequel il participa aux opérations au Congo en 1964. À sa demande, il rejoignit le 1 ChA et ensuite l'état-major du 1^{er} (BE) Corps en Allemagne. Il servit quelques années à la section G3 de l'état-major à Evere avant de prendre le commandement du 3 ChA, de 1982 à 1985. Ancien "para", il engagea le bataillon dans de mémorables exercices avec les



aéroportés belges et les "Special Forces U.S" où furent mis en œuvre de lourds hélicoptères américains et auxquels participèrent aussi des rappelés de la DMT (Défense Militaire du Territoire) dont le 3 ChA avait la charge à l'époque. Il termina sa carrière comme chef d'état-major du Groupement instruction, dont faisait partie le 3 ChA. Son père, le Colonel Edouard Mathen, commanda la compagnie du 1 ChA qui contre-attaqua à Vinkt en mai 1940 et fut le troisième président national de la Fraternelle. Notre drapeau et nombre d'anciens Chasseurs Ardennais et de parachutistes ont rendu un dernier hommage à notre ancien chef de Corps. L'un de ses deux fils qui portaient le cercueil, arborait fièrement son béret vert.

† Le Lieutenant-colonel Hre, Alphonse, dit Michel, Evrard est décédé à Saint-Vith le 29 décembre, à l'âge de 87 ans. Il commença sa carrière militaire au 3 ChA en 1956. En 1964, il fit partie de la colonne "LIMA1", dans le cadre de l'opération "OMME-GANG", dans notre ancienne colonie du Congo. Revenu au 3 ChA, il y fut chef de peloton maintenance, commandant de la compagnie état-major et commandant en second du bataillon. Il termina sa carrière au centre d'instruction à Saive. Notre drapeau et plusieurs de nos membres lui ont rendu un dernier hommage devant l'église de Grand-Halleux.



† Monsieur Hubert Clohse, ancien milicien du 3 ChA, est décédé le 29 décembre à l'âge de 82 ans. Il était notre portedrapeau depuis de nombreuses années. Cinq drapeaux d'associations patriotiques de la région accompagnaient le nôtre lors des funérailles.



† Notre membre, Monsieur René Lallemand, d'Aywaille, est décédé le 5 février 2021 à l'âge de 88 ans. Fidèle à notre section depuis de longues années, il assista à nos congrès et assemblées générales tant que sa santé le lui a permis



Nous présentons nos sincères condoléances aux familles endeuillées.

Nouveaux membres

C'est avec grand plaisir que nous

accueillons dans nos rangs :

- † Madame Chantal Cherain de Belgrade ;
- † Monsieur Rudy Cremer de Burg Reuland ;
- † Monsieur Pol Dehard de Vielsalm ;
- † Monsieur Lebrun Massin de Thuin ;
- † Monsieur Oubrahim Mounsif de Saint-Nicolas ;
- † Monsieur Francis Puttemans de Maulain – Val-de-Meuse (F) ;
- † Monsieur Michel Saenen de Liège ;
- † Monsieur Guido Schommers de Saint-Vith ;
- † Monsieur Gerald Schumacher de Pepinster ;
- † Madame Césarine Van Eetvelde de Vielsalm ;
- † Monsieur Klaus Vogts de Elsdorf (Allemagne) ;
- † Madame Christine Collin d'Ougrée.

Ils sont les bienvenus parmi nous.

Activités futures

Notre local de section, dans l'ancien quartier Ratz comprenant une salle d'honneur et une cafétéria, est fermé depuis le mois d'octobre 2020, en application des mesures de confinement. Nous ne prévoyons pas sa réouverture avant le 2^e trimestre 2021. Les visiteurs habituels seront prévenus personnellement et la décision paraîtra dans la revue suivante.

Divers

MESA et marche des Cantons de l'Est

En mai 1967, deux pelotons de la 3^e compagnie, deux pelotons de la compagnie d'appui et un peloton de la compagnie EMS participèrent à la première marche du souvenir. Durant les années suivantes, vu la participation d'autres unités et de marcheurs civils, la charge logistique grandissante réclama de plus en plus de personnel au bataillon. C'est ainsi qu'une part importante de la 3^e compagnie fut chargée du montage et du démontage des camps et d'y fournir les hommes de service durant la marche. Ce personnel fut ensuite affecté à la remise et à la maintenance du matériel (tentes, lits de camps...) dans les nombreux dépôts "prêteurs". Dès lors, seuls quelques gradés et soldats purent encore participer à la marche. En contrepartie, une marche de trois jours fut organisée dans les cantons de l'Est. En janvier 1969, partant d'Eupen, via Malmedy, la compagnie rejoignit Saint-Vith en trois étapes de quelque 35 kilomètres, avec armes et équipements. Dès l'année suivante, le chef de Corps et quelques gradés du bataillon participèrent à cet ▶

exercice qui, outre la marche, comportait la descente en rappel des barrages d'Eupen, de Robertville et du viaduc de Born en death-ride. Ces exercices préparaient le stage "commando" à Marche-les-Dames, prévu dans l'entraînement des compagnies de fusiliers de la nouvelle infanterie légère, créée en 1968. La traversée des Fagnes se faisait en peloton, en marche rapide, analogue à celle du challenge fusiliers d'assaut auquel le 3 ChA participa à partir de 1969. La marche, réalisée chaque hiver jusqu'en 1974, plaisait aux militaires, car ils parcouraient la région dont la plupart étaient originaires. Au passage, leurs parents et amis, d'anciens et de futurs Chasseurs Ardennais, entrevoyaient ainsi une facette du service militaire au 3 ChA.

Wort des Präsidenten

Ich bedanke mich bei allen die während meines Krankenhausaufenthalts die Sektion anlässlich der Beerdigungen so würdig vertreten haben, insbesondere Herrn H. Midre der unsere Fahne und die Blumenbinde trug, sowie für den musikalische Untermalung sorgte. Ph. Lamy unser Sekretär & J. Margraff unser Kassierer sind ebenfalls zu erwähnen, da sie selbstständig den Jahresabschluss für die nationalen Instanzen der Bruderschaft verfassten, obgleich beide Neulinge in ihrer Funktion sind. Zusätzlich zu den Einschränkungen der sanitären Krise hat unsere Sektion den Verlust von 19 Mitgliedern zu beklagen, davon alleine 4 im Dezember. Hoffen wir also das 2021 uns besser gesonnen sein möge & es uns erlauben wird ein Maximum unserer traditionellen Veranstaltungen durchzuführen. Ich hoffe demnächst wieder die Freude zu haben sie wiederzusehen, bis dahin verbleibe ich mit den freundlichsten Grüßen, ihr

Lucien Paquay

In memoriam

† Unser ehemaliger Korpschef, General (i.R.) Jean Henrioul ist am 17. November im Alter von 85 Jahren, in Namur verstorben, wegen der sanitären Lage hat die Sektion Namur in unserem Namen einen Kranz abgelegt, wir danken ihr.

† Unser ehemaliger Korpschef, Oberst i.G. (i.R.) Paul Mathen ist am 24. Dezember im Alter von 86 Jahren verschieden. Seine Karriere begann beim 1 Para, mit dem er 1964 im ehemaligen Kongo an militärischen Operationen teilnahm. Auf seinen Wunsch wurde er zum 1ChA versetzt & anschließend ans Hauptquartier des 1BE Corps. Danach war er einige

Jahre G3 Offizier beim Generalstab in Evere bevor er den Befehl über den 3ChA von 1982 bis 1986 erhielt. Als ehemaliger Para hat er mit der Einheit denkwürdige Manöver gegen die belgischen Luftlandverbände geführt, auch wurden unter ihm mit schwere amerikanischen Hubschrauber Manöver durchgeführt, die Gegner waren keine geringeren als US Special Forces & hiesige Para/Codo Einheiten, an diesen Übungen waren auch DMT Einheiten auf unserer Seite eingesetzt, die der Dritten befehlmässig unterstanden. Sein Vater hatte als Kompaniechef des 1ChA seine Männer in Vinkt zum Gegenangriff geführt, er war hinterher Nationalpräsident der Bruderschaft. Einer seiner beiden Söhne, die als Sargträger fungierten, trug stolz seine grüne Mütze mit dem Saukopf.

† Der Oberstleutnant e.h. Alfons genannt Michel Evrard ist im Alter von 87 Jahren in Sankt Vith verstorben, Er begann seine militärische Laufbahn 1956 beim 3ChA, 1964 war er Teilnehmer der Kolonne Lima im Zuge der Operation Ommegang in unserer ehemaligen Kolonie. Zurückgekehrt zum 3ChA war er zunächst Leiter des Instandsetzungszugs, dann Befehlshaber der Stabskompanie, später wurde er 2ter im Befehl des 3ChA. Seine Karriere beschloss er im Ausbildungszentrum von Saive. Unsere Fahne & einige Mitglieder sind bei seiner Beerdigung vor der Kirche von Grand-Halleux anwesend gewesen.

† Herr Hubert Clohse, ehemaliger Soldat des 3ChA ist am 29. Dezember im Alter von 82 Jahren verstorben. Er war viele Jahre lang unser Fahnenführer, 5 auswärtige Fahnen von verschiedenen lokalen patriotischen Gruppierungen haben ihm das letzte Geleit gegeben.

† Unser Mitglied Herr René Lalle-mant aus Aywaille ist am 5. Februar 21 mit 88 Jahren verstorben.

Wir entbieten den leidgeprüften Familien unser aufrichtiges Beileid.

Neue Mitglieder

Freudig begrüßen nachfolgende neuen Mitglieder in unseren Reihen.

- ✦ Frau Chantal Cherain aus Belgrade ;
- ✦ Herr Rudy Cremer aus Burg Reuland ;
- ✦ Herr Paul Dehart aus Vielsalm ;
- ✦ Herr Lebrun Massin aus Thuin ;
- ✦ Herr Oubrahim Mounsiif aus Saint-Nicolas ;
- ✦ Herr Francis Puttemans aus Maulain - Val-de-Meuse (F) ;
- ✦ Herr Michel Saenen aus Lüttich ;
- ✦ Herr Guido Schommers aus Recht ;
- ✦ Herr Gerald Schumacher aus

Pepinster ;

✦ Frau Césarine Van Eetvelde aus Vielsalm ;

✦ Herr Klaus Vogts aus Elsdorf (D) ;

✦ Frau Christine Mathys aus Ougrée.

Seit uns willkommen.

Zukünftige Aktivitäten

Unser Lokal in der ehemaligen Kaserne Ratz das einen Ehrensaal und die Cafeteria enthält ist seit Oktober 2020 geschlossen um den Anordnungen der Behörden Folge zu leisten. Wir erwarten nicht das wir es vor dem 2ten Trimester erneut öffnen dürfen. Die üblichen Besucher werden von der Wiedereröffnung persönlich benachrichtigt, ausserdem wird ein dementsprechender Artikel in der darauffolgenden Ausgabe der Revue veröffentlicht werden.

Verschiedenes

MESA und Ostkantonenmarsch.

Im Mai 67 nahmen 2 Züge der Dritten, 2 Züge der schweren Kompanie und 1 Zug der Stabskompanie an der ersten Auflage des Marsches teil. Während der darauffolgenden Jahre, angesichts der verstärkten Teilnahme anderer Einheiten und von Zivilisten wurde die logistische Anforderung an den 3ChA immer grösser und verlangte einen immer grösseren Anteil vom Personal der Einheit. Sie wurden für den Auf- und Abbau der Unterkünfte, der Feldbetten & deren Unterhalt in den jeweiligen Depots abgestellt. Demzufolge konnte nur noch eine geringe Anzahl Kaderpersonal & Soldaten am Marsch selbst teilnehmen. Also wurde, im Januar 1969 der Ostkantonenmarsch initiiert, ausgehend von Eupen wurde über Malmedy schlussendlich Sankt-Vith in Etappen von rund 35 Km angelaufen, und zwar mit Waffe & voller Ausrüstung – schon im darauffolgenden Jahr nahm der Korpschef mit einigen Offizieren am Marsch teil, da ausser des Marschierens auch Abseilen von den Talsperren in Eupen & Robertville, sowie vom Borner Viadukt Teil des Marsches war, war dieser eine exzellente Vorbereitung auf das Camp Commando in Marche-les-Dames. Ein Großteil der Venndurchquerung wurde im «Speed Marsch» zurückgelegt, was wiederum als Vorbereitung auf den challenge fusilliers d'assault diente, an dem die Dritte ab 1969 teilnahm. Der Ostkantonenmarsch wurde bis 1974 durchgeführt, er gefiel den Milizpflichtigen sehr, da er vor allem ihre Heimat durchquerte. Im Vorbeimarsch konnten sie Eltern, Verwandte oder Freunde begrüßen, so konnten diese einen Einblick in den Dienst beim 3ChA erhaschen. ♦



Bastogne-2 ChA

Le mot du président d'honneur

À l'occasion de la parution de notre première revue de 2021, permettez, chers membres de notre belle Fraternelle Royale des Chasseurs Ardennais, de vous exprimer tous mes vœux de bonheur, de santé pour vous-même et toutes celles et ceux qui vous sont chers.

Comme nous le savons, notre beau petit pays a été agressé par un ennemi invisible venu nous pourrir notre existence et auquel on a donné le nom de Covid 19.

C'est bien pour cette raison que je veux, au nom de tous nos membres, rendre hommage à tout notre personnel médical qui est allé jusqu'au bout du bout de ses forces, et même un petit peu plus loin, pour nous soigner, nous aider, nous reconforter, et cela jusqu'à mettre leur propre vie en péril.

La langue française n'est pas assez riche pour trouver les mots justes et forts pour lui dire tout simplement merci pour ce qui a été fait et reste à faire.

Il serait aussi injuste de ne pas adresser nos remerciements aux scientifiques de chez nous et d'ailleurs qui inlassablement cherchent à vaincre cette pathologie aux effets dévastateurs pour notre société économique et sociale.

À l'heure où j'écris ces quelques lignes, nous devons vivre dans l'espoir d'un nouveau départ vers d'autres horizons où nous trouverons un monde meilleur et plus beau avec la découverte d'un vaccin salvateur.

Il y a un peu plus de 75 ans se terminait une véritable guerre, avec à la clé plus de 50 millions de morts dont 8 millions d'hommes, de femmes et d'enfants périrent dans les camps de concentration édifiés par Himmler, devenu chef de la gestapo et de la police du Reich nazi en 1938.

Étant fils d'un ancien prisonnier de guerre et politique, je regrette profondément que, suite aux dispositions sanitaires prises par nos gouvernements, les commémorations patriotiques de fin d'année n'aient pu se dérouler normalement.

C'est bien pour cette raison que nous devons garder l'espoir que, fin 2021, nous pourrions remettre en lumière les couleurs de notre drapeau, symbole de notre indépendance et de notre liberté.

« Liberté, c'est pour tes trois couleurs qui nous grisent le cœur, que l'on souffre et qu'on meurt », chantait jadis merveilleusement bien Madame Simone Langlois.

Comme vous le savez, en 2020, celle qui a partagé ma vie pendant plus de 65 ans s'en est allée rejoindre les anges.

Malgré ma peine, il me reste le devoir de continuer sans elle, en continuant à tisser des liens de fraternité, d'amitié envers ma famille et l'ensemble des personnes de mon beau pays.

Je mets fin à mon petit mot par la très belle citation de Follereau, « Personne n'a le droit d'être heureux tout seul ».

Avec mes amitiés confraternelles, soyez heureux.

Debarsy Félix

Tristesse

Nous déplorons les décès de :

✠ M. Didier Gérard de Sainte-Ode, Membre E, décédé le 27 novembre 2020 à l'âge de 81 ans.

✠ M^{me} Bever Maria, épouse de Félix Debarsy, née à Mande-Saint-Etienne le 5 mai 1935 et décédée à Grandviver (Bertogne) le 12 juin 2020. Je me suis rendu compte d'avoir complètement oublié de

publier cet événement triste dans la revue du mois de décembre dernier. Je tiens à faire réparation dans cette publication tout en m'excusant mille fois auprès de Félix, notre ancien président et actuel président d'honneur.

La section régionale de la Fraternelle présente une seconde fois ses sincères condoléances aux familles endeuillées.

Hospitalisations

N'ayant pas toujours connaissance des membres malades ou hospitalisés, nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Activités passées

Aucune.

Activités futures

Tant que nous ne serons pas tous vaccinés, je pense qu'on n'aura pas de cérémonies.

Cotisation 2021

Rappel ! En raison de l'interdiction de faire du porte-à-porte à cause de la pandémie, nos vendeurs de carte ne pouvant pas se rendre dans vos domiciles, nous demandons à nos gentils membres de bien vouloir verser leur cotisation de 12,00 € au compte BE80 0000 2409 2877, rue de la vieille Église, 5/A à 6970 Tenneville, avec la mention : Nom & prénom + carte de membre année 2021. Votre carte vous sera envoyée ou déposée dans votre boîte aux lettres.

Coin du souvenir

Ci-dessous une photo de l'entrée de la caserne de Bastogne pendant la guerre.

Votre secrétaire ♦





Ourthe & Aisne

Mot du président

Chers amies et amis,

L'année commence bien mal, mais il nous faudra encore beaucoup de patience. La vaccination est un PPO (point de passage obligé) par lequel il nous faudra passer pour reprendre une vie normale.

La MESA de juin est incertaine et il faudra certainement attendre notre fête nationale et peut être même notre repas du 25 septembre pour nous revoir.

En attendant, ne laissez pas passer les dates de commémorations. Mettez le drapeau à la fenêtre, et portez le béret vert à la hure. Si vous avez l'occasion de participer à une activité de mémoire, n'hésitez pas, montrez-vous mais restez prudent et protégez les vôtres.

À très bientôt.

Hommage

Le 28 janvier, Fernande Boudlet nous a quittés, elle allait avoir 100 ans.



Nous présentons nos condoléances à la famille et nous présentons nos excuses pour ne pas avoir été présents pour lui rendre hommage.

Petite demande : si vous êtes au courant de la disparition d'un proche ou d'une connaissance, n'hésitez pas à nous le faire savoir. Merci.

Cotisation

Début d'année, vous avez reçu un mail ou un courrier il y a peu, vous demandant de continuer la route avec nous.

N'attendez pas pour effectuer le versement, cela facilitera le travail du trésorier et nous empêchera sans doute de commettre l'irréparable.

En effet, conformément aux sta-

tuts, c'est à partir du mois de juin de chaque année que nous pouvons revoir le non-paiement de la cotisation de nos membres et prendre les actions qui s'imposent.

Nous n'avons que rarement rayé un membre de notre liste, mais avec les temps qui courent, vous devez savoir qu'un membre qui ne paie pas sa cotisation coûte 7,5 euros à notre trésorerie.

Bien peu diront certains, mais cela mérite une petite explication : 1 membre paie douze euros, la section reverse 7,5 euros à la Nationale, il reste donc 4,5 euros. Si quelqu'un ne paie pas sa cotisation, nous payons quand même les 7,5 euros, ce qui correspond à la cotisation de plus d'un membre et demi (4,5 euros pour un membre et 3 euros d'un autre membre).

Et maintenant

Le 15 janvier, Joël Bertezolo (le président), Christian Oger (le trésorier) et Philippe Steyaert (ancien chef de corps du Bataillon) ont rencontré Véronique Balthazard, échevine à la ville de Durbuy.

Une entrevue qui a permis de jeter les bases d'une prochaine collaboration.

Cela signifie qu'actuellement, nous sommes reconnus au niveau communal dans les communes de Erezée, Manhay, Rendeux, Hotton et maintenant Durbuy.

Il reste cependant un défi de taille, réussir à convaincre tous les partisans des Chasseurs Ardennais (qu'ils soient eux-mêmes Chasseurs Ardennais, anciens Chasseurs Ardennais ou défendant les valeurs des Chasseurs Ardennais) habitant ces différentes communes de venir nous rejoindre.

En effet, si nous voulons être représentatifs lors de cérémonies dans ces différentes communes, nous devons grossir nos rangs.

C'est aussi pour cela que nous vous demanderons également un effort.

Cet effort, c'est prendre le temps de nous rejoindre à au moins une commémoration.

Pour exemple, nous prendrons la fête nationale à Erezée où nous sommes en général entre 20 et 25 membres présents et la fête nationale à Manhay où nous sommes deux ou trois !!!

Être présent à une commémoration, c'est conserver la conscience nationale d'un événement de l'histoire collective et servir d'exemple et de modèle.

Une commémoration se doit de rassembler les citoyens afin de renforcer la mémoire collective.

N'oublions pas que se remémorer le passé, c'est affirmer des valeurs d'aujourd'hui.

Et pour finir

Le confinement nous a permis de nous rendre compte que le contenu des articles que nous écrivons pour la revue se doit d'être revu, afin de rendre les articles intéressants si nous voulons vous inciter à les lire.

Écrire un article peut paraître anodin, mais croyez-nous, il n'en est rien. Alors, comme nous ne sommes ni journalistes, ni éditorialistes, il est l'heure de demander une aide ou un support et c'est pourquoi nous nous tournons encore vers vous.

Si vous avez des idées, des articles, des informations, des renseignements, des demandes ou tout ce qui peut être susceptible de nous aider, vous pouvez contacter le secrétaire par mail ou par téléphone. Vous trouverez ses coordonnées à la fin de la revue.

Pour se remémorer ♦





Bertrix-Paliseul

Souvenirs



Spich – Noël 1961 – Une partie du peloton anti-tank à la cantine.



Congrès des Anciens Combattants de Bertrix dans les années 70 – 80.
De gauche à droite (rangée du fond) : Emile Colson, Marcel Lebas, Raymond Perrard, Jules Coibion, Numa Collignon, Honoré Arnould, Arthur Dorgéo.
De gauche à droite (rangée à l'avant) : Augustin Baijot, Franquart, Albert Mazy, Justin François, Louis Foulon.
Seul participant encore en vie, notre centenaire M. Honoré Arnould.

Pour nous rejoindre, faites-vous connaître auprès du secrétaire national ou de la Section de Bertrix-Paliseul (Jules Thillen – 061/411114).

In memoriam

† Madame Alice Picart, née à Aubysur-Semois le 1^{er} septembre 1920 et décédée le 3 décembre 2020, veuve de M. Léopold Collard, ancien Chasseur Ardennais.

† Monsieur Pierre Dion, né le 16 février 1942 à Sainte-Cécile et décédé à Libramont le 11 janvier 2021 à l'âge de 78 ans. Pendant quinze ans,



Pierre fut le trésorier de la Fraternelle Royale des Chasseurs Ardennais, section de Bertrix-Paliseul. Il fut aussi membre de l'Union des Mouvements Patriotiques dont il avait repris la trésorerie voici quelques années avec le même soin. Pierre fut aussi porte-drapeau durant de nombreuses années, ainsi que l'organisateur de la marche d'automne de la région Bertrix-Herbeumont pendant quatorze ans, tout en faisant aussi partie du club de marche des Chasseurs Ardennais. Un homme au contact facile avec le respect de l'autre dans sa diversité.

Nous réitérons nos condoléances aux familles.

Hospitalisation

N'ayant pas toujours connaissance des membres malades ou hospitalisés, nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Cotisation 2021

En raison du confinement, les délégués de village ne savent pas passer chez vous actuellement. Nous demandons à nos membres de bien vouloir verser leur cotisation de 12 € sur le compte de

Je m'aperçus alors que nous nous dirigeons vers un crématorium entouré d'arbres et même de pelouses. Mengele descendit de voiture et demanda à une sentinelle : « La chambre est prête ? – Oui, monsieur le capitaine. » Mengele ouvrit la marche et me conduisit dans une pièce spacieuse, ensoleillée et blanchie à la chaux. Surpris, je vis un lit blanc, une armoire de même couleur, une table recouverte de velours rouge, plusieurs tapis cossus. Au bout du corridor, il y avait une chambre de dissection moderne, avec l'équipement le plus récent, une table de marbre poli, des murs verts, une chambre d'études avec fauteuils de cuir, tableaux, microscopes, une abondante bibliothèque, et une armoire pleine de blouses blanches et de gants de caoutchouc. J'étais paralysé de terreur. Je comprenais soudain la raison de ce confort de mes vêtements civils, et des égards dont on jugeait bon de m'entourer. Je faisais partie désormais du Sonderkommando, le régiment des morts vivants. J'allais être leur médecin. 120 S.S. et 860 "prisonniers spécialisés" seraient placés sous mes ordres. Des médicaments, des instruments mis à ma disposition. Je ferais deux visites médicales par jour, et je deviendrais en somme le personnage le plus important du KZ. Mais, en tant que médecin du Sonderkommando, j'avais quatre mois seulement à vivre.

Je retournai dans ma chambre, et rassemblai mes esprits. Je pensai à mon foyer détruit, à ma famille dispersée. Où étaient à présent ma femme et ma fille, perdues dans cette masse anonyme ? Les avait-on séparées, elles aussi ? Le geste mécanique de la main du docteur Mengele avait-il déjà dirigé l'un ou l'autre de mes parents vers la fatale colonne de gauche ? Je me refusai à le croire, si je voulais rester maître de toutes mes facultés.

La nouvelle de mon arrivée se répandit dans tout le crématorium. Tout le personnel S.S., tout le Sonderkommando vint me rendre visite. Je savais que leur attitude future envers moi dépendrait de la mienne. Aussi, je me souvins de la consigne : je n'avais d'ordre à recevoir que du professeur Mengele. Je restai donc assis, et demandai aux visiteurs de s'asseoir. Cette apparence d'autorité imposa le respect. Les S.S. furent impressionnés par mon allemand parfait, plus cultivé que le leur. Quant à mes confrères prisonniers, ils m'invitèrent pour dîner. Au second étage du crématorium, les prisonniers occupaient un immense dortoir : les lits étaient couverts d'édredons de soie et de coussins brodés qui juraient étrangement avec la nudité du lieu. ▶

la Section Bertrix-Paliseul BE31 0017 1080 4255 avec leur NOM et PRENOM en communication. Leur carte sera envoyée ou déposée dans leur boîte aux lettres.

Récit

J'étais le médecin d'Auschwitz – Récit du Dr Miklos Nyiszli publié dans "Le Petit missionnaire de Saint-Antoine : bulletin mensuel illustré français pour la jeunesse" (suite)

« Je vous emmène, dit le professeur Mengele, dans un endroit qui, sans être un sanatorium, est relativement confortable.

Le dortoir était fortement éclairé, car, ici, on n'économisait pas l'électricité. Il y avait beaucoup de livres – nous autres, juifs, sommes de grands liseurs – et c'était encore un privilège du Sonderkommando que de pouvoir lire : cet acte était puni, dans les baraquements, de vingt jours de cellule.

À table, argenterie et porcelaine entouraient de nombreuses denrées de luxe : conserves, confitures, charcuterie, gâteaux et chocolat. Toutes les denrées périssables que les prisonniers emportaient avec eux devenaient la propriété légale de leurs survivants, c'est-à-dire du Sonderkommando. Mais je n'arrivai pas à avaler une bouchée. Je bus du thé abondamment arrosé de rhum, et, après quelques tasses, réussis à me détendre. On fumait à présent, et les cigarettes, qui valaient dans le camp une ration de pain l'unité, s'entassaient sur nos tables par centaines de paquets. La Pologne, la France, la Grèce, l'Allemagne et l'Italie étaient

représentées dans cette pièce, mais tout le monde parlait allemand. J'appris que le Sonderkommando était le douzième du nom : les onze autres avaient disparu.

Au matin, je fus réveillé par le sifflet strident d'un train. Je me mis à la fenêtre, et aperçus un long convoi, que des gardes "sélectionnaient", et deux files d'attente. Au même moment, dans le crématorium, j'entendis le personnel s'affairer. Des moteurs se mirent en marche, des ventilateurs attisèrent les flammes de la chambre d'incinération, pendant qu'une colonne de déportés avançait innocemment vers des robinets d'eau, afin de satisfaire leur soif. Au bout d'un long passage, douze marches de ciment les menaient vers une salle énorme, où, en allemand, français, grec et hongrois, étaient inscrits ces mots très rassurants : « Bains et désinfection. » On demandait alors à chacun de se déshabiller rapidement et de placer ses vêtements sur un cintre

numéroté, puis de nouer ensemble les lacets de ses souliers. « N'oubliez pas votre numéro de cintre en revenant du bain », serinaient les gardes, et chacun de penser : « Voilà bien l'organisation allemande. » Et c'était bien par souci d'ordre, en effet, que ces mesures étaient prises, afin que les milliers de paires de souliers réclamés par le Troisième Reich, afin que les milliers de vêtements destinés aux populations bombardées ne se mélangent pas. 3.000 personnes se déshabillaient à la fois, non sans manifester quelque pudeur, mais les ordres pleuvaient, et il leur fallait bien s'exécuter. Alors on les canalisait vers une autre pièce bien éclairée, blanchie à la chaux, et dont les murs portaient une tuyauterie compliquée, et de nombreuses perforations. « S.S. et Sonderkommando, veuillez quitter la pièce », annonçait un haut-parleur. Les portes se fermaient, et la lumière, d'un seul coup, s'éteignait.

(à suivre) ♦



Liège-Verviers

Chers Vous Tous,

Les semaines, les mois passent sans que nos activités reprennent.

Nous avons dû annuler notre assemblée générale de novembre, mais nos devoirs envers le national ont été assurés et la section va bien.

En attendant le plaisir de vous revoir, prenez soin de vous et de vos proches.

In memoriam

Un grand serviteur de notre section nous a quittés ce 25 janvier.

Jean Quinet, aidé par sa famille et quelques membres, a organisé nos retrouvailles annuelles à Jemeppe pendant plus de quinze ans.



Il était membre de notre comité depuis plus de vingt ans.

Il était médaillé d'or de notre Fraternelle.

Nous présentons à son épouse Marie et sa famille, nos sincères condoléances.

Hommage

L'adjudant en retraite Aimé Acton, âgé de 102 ans, est décédé récemment.

Il était un ancien, en 1940, d'une unité de Cyclistes Frontières et ensuite, adjoint à la section personnel du 1 ChA.



Hospitalisation

Notre ami Albert Kouff a quitté les soins intensifs et se remet doucement.

Courage à lui et à sa compagne Mimi.

Nous assurons à tous nos membres qui éprouvent des difficultés notre soutien fraternel.

Bienvenue aux nouveaux membres

Nous accueillons dans la section, Madame Chantal Martin comme membre adhérent.

Modification du comité

Nous actons la démission de Madame Johanna Vlietinck de son poste de commissaire et nous la remercions pour sa présence depuis plusieurs années.

Lecture

Je vous parlais dans la revue 282 des ouvrages d'Éric de Wallens sur les volontaires de guerre des bataillons de fusiliers.

Les deux derniers tomes sont parus et ne sont plus disponibles sur Amazon, mais bien sur <http://www.publierunlivre.com>.

Sélectionner "par auteur" dans les catégories (Éric de Wallens).

Cotisations

Je remercie les membres ayant payé leur cotisation et espère que les retardataires se manifesteront rapidement.

Au plaisir de vous revoir.

Prenez soin de vous et de vos proches.

Louis Dehousse
Président ♦



Namur

Mot du président

Pandémie oblige, nous avons dû remettre au printemps la parution de notre prochaine revue Nam'Hure, dans laquelle sera inséré le cas échéant un rappel à payer la cotisation ! À ce jour, en effet, beaucoup de membres ne l'ont pas encore renouvelée. Merci, par contre, à tous ceux qui s'en sont acquittés, dès la fin de l'année passée ou au début de celle-ci, qui plus est en ayant la générosité d'arrondir le montant !

Le 17 décembre 2020, nous apprenions par sa fille Anne le décès du président honoraire de notre Fraternelle, le Général-major e.r. Jean Henriou, qui était également membre de notre section (voir hommage dans cette revue).



Un peu plus tard, le secrétaire national François Lambert nous faisait part du décès du Lieutenant-colonel Hre Emile Engels, le 25 décembre

dernier à Meux, à une encablure de Namur ; il était membre de la section de Huy-6 ChA, mais vu les restrictions imposées aux funérailles, François nous a confié la mission de déposer au funérarium le drapeau de notre section, seul disponible, et d'accompagner si possible le défunt avec la famille menée par sa fille Isabelle. Au service religieux, portant le drapeau, j'étais la quinzième personne autorisée. Au cimetière de Bois-de-Villers, Émile a rejoint son épouse dans le caveau familial avec drapeau et musique des Chasseurs Ardennais, grâce aux moyens informatiques déployés par Isabelle pour son défunt papa.



Émile était un organisateur hors pair et son commandement imposait une adhésion totale de ses subordonnés. Alors, il pouvait être le "bon papa", l'homme généreux, attentionné jusqu'aux détails : « As-tu pensé à te munir d'un entonnoir... pour remplir la gourde de tes soldats ? » m'avait-il encore recommandé lors d'un dernier rappel au 2 ChA (où tous les bons officiers ChA ont été affectés).

Mais Émile était surtout l'écrivain, le témoin de la bataille "des Ardennes" par ses nombreux écrits, livres, conférences et visites guidées sur le terrain. « C'est dans ce trou, que tu vois là, qu'un GI s'est battu avant Noël pour notre liberté », l'entends-je encore déclarer passionnément lors d'une de nos rencontres sur le terrain. Qu'il repose en paix,

en tout honneur, accompagné par ses chers Chasseurs Ardennais, sa famille et de nombreux proches.

Le calendrier des activités à Namur devait normalement commencer par l'hommage à François Bovesse, gouverneur de la province, démis par les nazis et assassiné par de mauvais belges le premier dimanche de février 1944. Cette cérémonie s'est effectuée par vidéo, avec la stricte participation de représentants invités à piquer une fleur sur la gerbe déposée à cet effet. Nous n'y assistions pas, mais nous étions de tout cœur avec le CCW.

L'hommage au roi Albert, commémorant son décès à Marche-les-Dames, n'aura pas encore lieu cette année. Nous avons transmis à l'organisation de cette cérémonie toutes nos pensées et notre indéfectible attachement à cet événement commémoratif.

Et le futur ? Rien encore de bien concret à l'horizon. Nous envisageons cependant de nous unir avec le 20A à Namur, dans les jardins du Maïeur, pour un court hommage aux Artilleurs des ChA, et à Temploux pour une prestation, certes réduite au strict présentiel, consistant en un dépôt de gerbes à la stèle du verger ainsi qu'au monument situé au square du 8^e Zouaves, dédié aux victimes civiles et militaires des bombardements de mai 1940.

La vie continue, la caravane passe, mais nous sommes toujours debout pour des temps meilleurs, ce que nous souhaitons de tout cœur à toutes et à tous. ♦



Hainaut

Le mot du président et du secrétaire

L'année 2020 s'est clôturée comme elle a commencé. Dans le respect des règles sanitaires, nos activités ont été réduites à leur plus simple expression. Nous ne pouvons plus nous rencontrer comme nous en avons l'habitude et cela manque énormément.

Avec la perspective de la vaccination annoncée, espérons que 2021 sera une année de transition, afin que la vie reprenne progressivement son cours normal, celui qui nous manque tant.

Pendant cette transition, nous devons garder l'espoir et avoir foi en l'avenir avec en point de mire que nous ne l'atteindrons pas seuls, mais tous ensemble. Allez encore un petit effort, on y est presque ! En attendant, prenez bien soin de vous et des personnes qui vous sont chères.

Cotisation 2021

Nous remercions nos nombreux membres pour le renouvellement de leur cotisation. **Il en reste quelques-uns qui ne se sont pas manifestés. Nous sommes persuadés que cela ne saurait tarder.**

Un tout grand merci aux membres qui ont ajouté une petite "rawette" à

leur cotisation. C'est une aide bien appréciable en ces moments de vache (pour ne pas dire sanglier) maigre par manque d'activité lucrative. Notre trésorier n'en est que plus heureux.

Nouveaux membres

Nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux membres suivants :

Delmoitier Jacques, Herpelin Josée, Hupez Max, Liebesens Alain, Meyers Elouan, Salme Philippe et Sauvage Roger.

Décès

Nous déplorons le décès de Messieurs Fries Victor qui était le dernier combattant 1940-1945 de notre section, Guelton Serge, Maton Gilbert et Noël Roland. Nous présentons nos sincères condoléances aux familles.

Nos espérons n'avoir oublié personne, car nous sommes tributaires des informations qui nous sont transmises. ♦



Huy-6 ChA

Hommage à notre ami Pierre Tilman

Notre ami, le Commandant Pierre Tilman, nous a quittés le 19 novembre 2020, à l'âge de 81 ans, après une vie bien remplie.



Comme nouveau président, il m'incombe de réaliser cet hommage sincère à celui qui était mon ami depuis de très nombreuses années. Il avait 4 ans de plus que moi.

J'ai rencontré Pierre pour la première fois lors d'un camp de vacances d'été pour jeunes garçons (pas de mixité à l'époque !) où il était moniteur à Knokke-Le-Zoute. C'était en 1955 ! Par la suite, j'y suis retourné comme moniteur en même temps que lui.

Il avait 3 enfants et 5 petits-enfants. Après des humanités au collège Saint-Servais à Liège, il a entamé des études à l'école normale au collège Saint-Roch, à Theux. Diplômé en 1959, il a de suite entamé une carrière d'instituteur à l'institut Saint-Paul à Liège, il y a enseigné en 6^e primaire jusqu'à sa pension.

C'était un vrai Liégeois, avec les cheveux près du béret ! Il était généreux, le cœur sur la main, optimiste, confiant dans la vie et doté d'un extraordinaire charisme, d'un don pour l'écriture et la musique.

C'est ainsi qu'il est devenu journaliste à l'Avenir de Namur, à la gazette de Liège et à la gazette des sports. Il était un fervent supporter du Standard !

Il chantait dans une chorale réputée. C'était un père bienveillant, un excellent cavalier.

Il a présidé les donateurs de sang de la Province de Liège et le pèlerinage sportif à Notre-Dame de Chèvremont.

C'est en 1960 qu'il a réussi ses examens d'officier de réserve à l'École d'infanterie à Arlon, où je l'ai suivi en 1963.

Nous avons eu l'honneur et le plaisir de nous retrouver lors de nombreux rappels annuels volontaires dans différentes fonctions d'officier d'état-major, dans le cadre de l'infanterie blindée, de gardes-frontières puis de défense militaire du territoire (D.M.T.)

En 1974, le 6 ChA était commandé par le Colonel Marcel Sacré, suivi par les Colonels Gérard Van Nieuwenhove en 79, René Fabry en 86, et enfin Daniel Wathélet de 92 à 95, date de la dissolution du bataillon.

C'est du 4 au 11 mars 1988 qu'il termina en beauté sa carrière dans la Réserve en commandant la 611^e compagnie d'infanterie légère avec troupe à Vielsalm. Il y a organisé des épreuves de tir et des exercices tactiques à la plaine de Lagland et à Elsenborn.

C'était un fidèle participant des assemblées générales et des repas de Corps du 6^e Bataillon de Chasseurs Ardennais, où nous nous retrouvions toujours avec plaisir.

La Section de Huy & 6 ChA présente à sa veuve Francine, avec qui il a formé un couple fusionnel restant soudé en toutes circonstances, et à sa famille ses très sincères condoléances.

Cdt Jacques Pleinevaux
Président

Merci à Firmin Bauche

(Démissionnaire au 31 décembre 2020)

Chevillie ouvrière de la section Huy & 6 ChA depuis près de 30 ans, il aura cumulé diverses fonctions dont la trésorerie et la garde du drapeau. On peut affirmer qu'il s'est dévoué sans compter.

Il aura été un porte-drapeau remarqué dans toutes les manifestations patriotiques de la région.

Quelques dates clés :

1 20 septembre 1994, il intègre le comité sous la présidence d'Albert Dessambre.

1 13 octobre 2001, il devient trésorier jusqu'au 30 octobre 2014.

1 8 mai 2009, après une préparation minutieuse avec l'aide du 4^e Génie, il inaugure la salle des Chasseurs Ardennais au Fort de Huy, dont il sera le gardien responsable.

1 14 mars 2016, il devient vice-président de la section et bras droit du président Louis Mélon.

L'Oiseau Bleu

Depuis 1976, notre section Huy & 6 Cha vient gâter les enfants de l'Oiseau Bleu, chaque année suivant ses possibilités à l'occasion de la fête de Saint Nicolas.

Le centre L'Oiseau Bleu à Antheit (Wanze) s'est ouvert le 11 septembre



1972, à l'initiative d'une association de parents d'enfants handicapés de la région de Huy.

Son objectif est d'offrir aux enfants et aux adolescents de la région, rencontrant des difficultés d'ordre physique, mental, psychologique, scolaire, un service spécialisé et adapté travaillant à l'éducation de la personne et à l'optimisation et/ou consolidation des facultés opérationnelles de chacun.

Le nouveau comité de section

Grâce à l'appel lancé dans le numéro 282 de la revue, la section Huy-6 ChA a un nouveau comité depuis le 19 janvier 2021. Le lecteur trouvera en page 31 les coordonnées du président, du secrétaire et du trésorier. S'ajoutent à eux le vice-président Victor David (rue sous les Roches, 47 à 4520 Wanze – +32 494 809695 – 085 730062 – vda-vidwanze@gmail.com) et le porte-drapeau Philippe Lequeux (rue Jean Cheu, 10 à 4520 Antheit – +32 468 368283 – tich500@hotmail.be). ♦



Arlon-Attert

Mot du président

La fin de l'année 2020 a été



Saint-Hubert

In memoriam

† M^{me} Nadine Félix, sœur de notre membre adhérent M^{me} Jacqueline Colle, est décédée à Libramont le 25 décembre 2020 à l'âge de 51 ans.

† Notre membre adhérent, M. Jean Detaille, président de la fédération nationale des anciens prisonniers de guerre, est décédé à Libramont le 1^{er} janvier 2021 à l'âge de 84 ans.

† Notre membre adhérent M^{me} Christiane Alexandre est décédée à Libramont le 10 janvier 2021 à l'âge de 76 ans.

Aux familles endeuillées, nous réitérons nos sincères condoléances.

Hospitalisations

Nous présentons à tous nos membres malades ou hospitalisés, nos vœux de prompt et complet rétablissement.

Jubilés

Noces d'or : Notre membre effectif M. Yves Félix et son épouse M^{me} Nadia Chardome ont fêté leurs 50 ans de mariage à Saint-Hubert le 5 septembre 2020.

Notre membre adhérent M. Joseph Marchal et son épouse M^{me} Claudine Compère ont fêté leurs 50 ans de mariage à Saint-Hubert le 19 septembre 2020.

pénible pour la section Arlon-Attert de la Fraternelle. En plus des contraintes découlant de la pandémie, nous déplorons le décès des membres suivants :

† Le Général-Major Gilles Magon toujours fidèle et présent aux cérémonies patriotiques organisées en souvenir des Anciens par la Ville d'Arlon ;

† Le Lieutenant-colonel Emile Engels qui fut membre de notre section avant de rejoindre celle de Huy – 6 ChA lorsque son état de santé nécessita son départ vers le centre

du pays ;

† Monsieur Jean-Marie Karremans, membre E, qui s'en est allé quelques semaines après le décès de son épouse.

Nous réitérons toutes nos condoléances aux familles endeuillées.

Octroi de médailles

Médaille d'argent : Fernand Feck, membre E, domicilié rue des Violettes, 8 à 6700 Arlon ;

Médaille de bronze : Raymond Fifi, membre adhérent, domicilié Square de la Lys, 17 à 6700 Arlon. ♦

Nos sincères félicitations, nos vœux de bonheur et une longue vie à nos heureux jubilaires.

Activités passées

17 février 2021 à 11h00, cérémonie d'hommage au mémorial du Roi Albert 1^{er} au Béoli.



Suite aux décisions gouvernementales toujours en vigueur, le dépôt de fleurs à la stèle a eu lieu en présence de 4 personnes : M^{me} l'échevine Céline Nicolas ; M. Désiré Craps, porte-drapeau de l'amicale des anciens des deux guerres ; M. Serge Toussaint, président de notre section de la Fraternelle Royale des Chasseurs Ardennais et notre porte-drapeau M. Alain Devigne.

Activités futures

Au moment de la rédaction des textes pour la revue du 1^{er} trimestre 2021, nous ne sommes pas en mesure de prévoir nos prochaines activités. Nous ne pouvons avancer de dates pour l'assemblée générale de la section, les commémorations du mois de mai et le prochain congrès national.

Cotisations 2021

Nous espérons que les quelques retardataires auront à cœur de s'acquitter de leur modeste cotisation 2021 (12 €) pour continuer à

soutenir notre fraternelle (compte : BE 07 0689 0838 9566, Clos des Sorbiers 62, à 6870 Saint-Hubert).

Remerciements

En cette période de renouvellement des cotisations, le comité tient à remercier les membres en ordre de cotisation, ainsi que les généreux donateurs qui ont souhaité verser un montant supérieur à la somme fixée par le comité national de la Fraternelle.

Nous remercions plus particulièrement Messieurs Borcey Dominique, Buck Jean, Collin Olivier, Félix Yves, Gillard Michel, Guillaume Gérard, Grymonprez André, Henneaux Jean-Luc, Jamotte Stéphane, Luzot André, Mottet Jean-Charles, Nannetti André, Poncin Raymond, Renard Joseph, Robin Patrick, Timmermann Johannes, Van Den Eynde Wim, Wathélet station Shell et Mesdames Félix Solange, Hotton Solange, Jacques-Berger Agnès, Lefèbvre Marie-Laure, Lejeune Marie-Claire, Leplang Nicole, Nicolas Céline, Pigeon-Grandjean Francine, Slachmuylders Anne et Toussaint Marie-Noëlle.

Le président remercie les membres de la section qui se dévouent pour l'encaissement des cotisations et souhaite (dès que possible) une participation plus importante des membres aux diverses commémorations et cérémonies locales.

Divers

Lors d'un changement d'adresse ou lors d'événements importants survenus à un membre de notre section régionale, veuillez prendre les mesures nécessaires pour prévenir votre président-trésorier Serge Toussaint ☎ 061/61 38 87 ou GSM 0498/45 59 18. ♦



Section régimentaire

Le mot du président

Chers membres,

Comme vous tous, nous aspirons à voir le bout du tunnel. Dès que les conditions sanitaires nous le permettront, nous ferons tout ce qui est possible pour vous proposer un rassemblement, que ce soit pour une AG, boire un bon petit verre ou une cérémonie de dépôt de fleurs.

Dans ce cadre, nous espérons pouvoir nous rassembler le 10 mai à Bodange (détails plus bas).

Nous avons malheureusement lors de ce dernier trimestre perdu des membres. La situation ne nous a malheureusement pas permis de les honorer physiquement une dernière fois. Toute la section adresse à ces familles endeuillées ses sincères condoléances (cela inclut aussi les membres qui ont perdu un être cher).

Comme le trimestre précédent, nos activités ont été réduites. Vous pourrez lire, dans les lignes qui suivent, les rares manifestations où la section était présente (ou un de ses représentants).

Fraternellement vôtre, portez-vous bien.

Didier Ameeuw, Président

In memoriam

† Jean-Paul Delhaye, né le 4 décembre 1946 et décédé à Tournai le 22 novembre 2020. Il fit son service militaire en 1967 au 1 ChA à Spich au sein de la 3^e compagnie.



† L'Adjudant e.r. Aimé Acton, né à Montignies-sur-Sambre le 12 août 1918 et décédé le 11 décembre 2020 à Woluwe-Saint-Lambert. Il avait



102 ans. C'était un ancien de la Campagne des 18 jours de 1940 au sein des Cyclistes Frontières. Après-guerre, il servit au 1 ChA. Il était également citoyen d'honneur de la ville de Kurne. Voir son CV plus loin.

† Le Colonel BEM e.r. Paul Mathen né à Arlon le 16 août 1934 et décédé à Vielsalm le 24 décembre 2020. Il commanda le 3 ChA de septembre 1982 à mars 1985.

† Le Lieutenant-colonel Hre Émile Engels, né à War-nach le 21 avril 1932 et décédé à Bouge le 25 décembre 2020. Au cours de sa longuecarrière, il servit aux 12 Li, 1 ChA et 3 ChA, ainsi qu'à l'état-major de la 7^e Brigade d'infanterie et à l'École d'infanterie.



Au 12 Li, il occupa différentes fonctions, dont celles de chef de peloton antichar, commandant en second puis commandant de la compagnie d'appui. Début 1962, le 12 Li envoya une troisième compagnie de marche au Rwanda ; il en fut le commandant en second. Ensuite, il fit mutation au sein de l'état-major de la 7^e Brigade d'infanterie. Il rejoignit le 1 ChA en 1966 jusqu'en 1970 où il occupa la fonction de commandant de la 1^{re} compagnie et S2 (renseignements). Ensuite, il fut désigné comme commandant en second du 3 ChA de 1970 à 1974. Durant ses différents séjours à l'École d'infanterie, il fut instructeur, mais occupa également d'importantes fonctions (dont le commandement) au sein du bureau d'études. Il termina sa carrière au commandement militaire de la province de Luxembourg.

Émile Engels était également un spécialiste de la Bataille des Ardennes. Il était l'auteur de nombreux livres sur ces combats qui se sont déroulés dans nos Ardennes pendant l'hiver 1944–1945.

† Véronique Arendt, belle-fille de notre ancien président le Lieutenant-colonel e.r. Bernard, née à Marche-en-Famenne le 5 novembre 1963 et décédée à Waha le 2 janvier 2021.

† Le 1^{er} Sergent-major (Res) Bruno Englebert, né à Bandundu (Rép. Dém. Congo) le 6 mai 1964 et décédé à Habay-la-Vieille le 5 janvier 2021.

† L'Adjudant e.r. Gilbert Gérardy, né à Theux le 2 août 1937 et y décédé le 6 janvier 2021. Il a rejoint le 1 ChA en 1955. Il y exerça les fonctions de



chef de section, adjoint de peloton, moniteur sportif et instructeur de tir à la 3^e compagnie. Il participa à 2 challenges Leclerc gagnés par le 1 ChA : en 1968 comme chef d'équipe et en 1971 comme entraîneur (ce challenge était disputé chaque année entre les armées de l'OTAN stationnées en Allemagne. Il consistait en des tirs de combat précédés d'un important effort physique).

Il quitta le Bataillon en 1978 pour rejoindre la compagnie quartier-général de la 1^{re} Division à Verviers. Il passa ensuite au 12 Li stationné à Spa de 1979 à 1983, année d'une retraite bien méritée. Au sein de sa dernière unité, il occupa les fonctions d'adjudant d'unité de la 2^e compagnie et moniteur de tir.

Nous n'oublierons jamais son regard d'aigle.

Il marqua nombre de Chasseurs Ardennais et de Lignards par ses grandes compétences, principalement dans la manière de conduire des hommes et surtout dans le domaine du tir et de la préparation physique où il contribua à plusieurs victoires lors des challenges fusiliers d'assaut (ChalFusAs), ainsi qu'aux 2 challenges Leclerc remportés par le 1 ChA, seule unité belge à avoir réalisé cet exploit.

† Le 1^{er} Caporal-chef e.r. Didier Hendrickx, né à La Hestre le 23 juillet 1961 et décédé à Champlon le 23 janvier 2021.



Un chauffeur hors pair et un super mécano.

† Jeanne Dupont, épouse de l'Adjudant Raymond Wauthier, née à Froidchapelle le 8 mars 1930 et décédée à Bierges le 18 février 2021. Raymond Wauthier a servi en tant que mécanicien au 1 ChA à Hemer, Siegen et Spich de 1953 à 1964.

Malheureusement, les mesures de confinement ne nous ont pas permis d'assister aux funérailles de certains de nos membres. Nous le regrettons vivement. ►

De plus, en ces temps troublés, nous n'avons peut-être pas pu être prévenus du décès de certains d'entre eux.

À toutes les familles dans la peine, nous présentons nos sincères condoléances.

Notre centenaire, Aimé Acton

Le 31 mars 1938, Aimé est appelé comme milicien de la classe 38 au 2^e Régiment de chasseurs à pied. Après cinq mois, il s'engage comme volontaire et rejoint, le 18 août 1938, le Régiment de cyclistes-frontière. Le 19 août, il signe pour 3 ans comme cuisinier. Le 10 janvier 1939, il est désigné comme fusilier. Il participa à la Seconde Guerre mondiale du 10 mai au 28 mai 1940.

Il s'illustra durant la Bataille de la Lys et fut fait prisonnier le 29 mai par les Allemands. Il est libéré le 11 juin 1940.

En 1941, Aimé est mis à la disposition du Ministère des Finances. Désigné pour le travail obligatoire en Allemagne en 1943, il s'engage dans la Résistance.

Il a été reconnu comme "résistant armé" pour son engagement dans la Résistance du 1^{er} octobre 1943 au 4 septembre 1944, ainsi que réfractaire au travail obligatoire en Allemagne.

Après la libération de la Belgique en septembre 1944, il rejoint l'armée et est désigné pour le 5^e bataillon de fusiliers qui s'illustra durant la Bataille des Ardennes en décembre 1944. Il y gagna ses galons de sergent.

Après la dissolution des bataillons de fusiliers, il poursuivra une carrière au 1 ChA en tant que sous-officier d'administration au sein de la section du personnel jusqu'à sa retraite le 1^{er} octobre 1974.



En 2015, il reçut du bourgmestre de Kuurne, Francis Benoit, l'insigne de reconnaissance de la commune de Kuurne en tant que dernier témoin de la "Bataille de la Lys". Il fut également nommé citoyen d'honneur de Kuurne. Il participait chaque année aux cérémonies commémoratives qui y avaient lieu. Ci-dessous une photo de lui en présence du Roi Philippe.



Activités passées

1 27 janvier : remise des bérets

Le mercredi 27 janvier a eu lieu une cérémonie de remise de béret pour 23 jeunes candidats Chasseurs Ardennais. Elle s'est déroulée dans la plus grande simplicité, sur la plaine de parade du Bataillon, dans le respect des gestes barrières liés à la crise sanitaire.

La session porte le nom du 1^{er} Caporal-chef Rymenhout, décédé, trop jeune, après une longue maladie.

Au cours de cette cérémonie, le chef de Corps, le Lieutenant-colonel BEM Vincent Douniaux, prit la parole pour féliciter ces nouveaux Chasseurs Ardennais et remercier le cadre qui sut s'adapter aux circonstances pour respecter au mieux les gestes barrières. Il rappela aux « jeunes Chasseurs Ardennais » les valeurs que prônait le 1^{er} Caporal-chef Rymenhout, les fonctions occupées au sein du Bataillon, ainsi que les missions opérationnelles auxquelles il a participé.

Ensuite le président de la section

régimentaire fut invité par le chef de Corps à prendre la parole, afin de présenter notre Fraternelle.

La cérémonie se clôtura par la remise des bérets par le chef de Corps et notre président.

Depuis le 1^{er} février, ils ont commencé leur formation professionnelle.

La Fraternelle est heureuse de les accueillir au sein de la grande famille des bérets verts à la hure.

Activités futures

Au moment d'écrire cette rubrique et sous réserve de l'évolution de la situation épidémiologique au 2^e trimestre 2021, les activités ci-dessous sont planifiées.

Notez qu'à tout moment elles pourraient être annulées ou le programme adapté.

1 Mai/juin : AG à Sinsin

Si la tenue de cette AG est possible, les invitations vous parviendront par courrier postal ou courriel.

1 10 mai : cérémonies à Bodange
Différents scénarios ont été développés en coopération avec la commune de Fauvillers. À ce stade le scénario ci-dessous est privilégié.

Rendez-vous à Bodange au lieu-dit Traquebois (Croix Bricart et Monument 1 ChA) le lundi 10 mai. Le timing sera communiqué fin avril.

Activités

- Cérémonies à Traquebois
- Déplacement vers le centre de Bodange
- Discours - Évocation des combats de 1940
- Remise des médailles d'or de l'exercice 2019
- Verre de l'amitié

Une évaluation de la situation sanitaire sera effectuée fin avril, et une décision prise quant à l'adaptation du scénario ou l'annulation des cérémonies. Vous serez informés des détails par nos canaux d'information habituels (courriels, Facebook et site web). ▶



1 22 au 25 juin : 54^e édition MESA

Comme en 2019, un appel est lancé afin d'épauler les militaires chargés de l'organisation de la marche. Les modalités sont expliquées dans la présente revue. Les candidats sont priés de prendre contact avec André Dehaen (coordonnées en page 31).

Hospitalisation

Nous souhaitons à nos membres qui sont ou seraient hospitalisés, un prompt rétablissement en espérant les revoir bientôt parmi nous à nos prochaines manifestations.

Les Anciens de la 3^e compagnie 1967 se souviennent

Le 20 janvier 2021, il y aura déjà 3 ans que notre Lieutenant Bernard Goffinet nous quittait. Il nous a marqués lors de notre service militaire. Nous ne l'oublions jamais.

Malheureusement, notre ami Jean Paul Delhayé nous a quittés également après une longue maladie et par suite du Covid. R.I.P.

Les Anciens ♦



ROUSSEAU

JEAN-MARC & PHILIPPE

JEAN-MARC 0475 / 75 47 15
Rue Nestor Bouillon 25A, Sinsin
jeanmarc.rousseau@skynet.be

PHILIPPE 0479 / 21 29 08
Rue du Bati 7, Sinsin
philippe-rousseau@live.be

- Electricité générale
- Cuisines équipées
- Sanitaire
- Photovoltaïques
- Pac-Chauffage sol
- Rénovation du bâtiment
- Cloisons
- Faux plafonds
- Aménagement combles
- Terrassements
- Aménagements extérieurs



Florenville

Décès

Nous déplorons le décès de Marcel Renault, réfractaire 40-45.

À sa famille et ses proches nous réitérons nos sincères condoléances.

Hospitalisations

Tous nos vœux de prompt rétablissement à tous les membres qui seraient malades, ou hospitalisés.

Activités futures

Nous ne savons toujours pas

quand nous pourrions à nouveau nous réunir. Cela va dépendre de la situation sanitaire. Nous vous avertirons en temps utile, si toutefois cela s'améliore.

Cotisations

Nous passerons plus tard cette année, vu les circonstances actuelles. Lire aussi la rubrique "Cotisation 2021" sous le titre "La vie de la Fraternelle".

Le comité ♦

Le coin Évocation

Léonie Van Belle

Léonie Van belle a 91 ans. Elle porte depuis 20 ans un drapeau des Chasseurs Ardennais qui avait été confié en son temps par Joseph André à son mari, Henri Lhoest, décédé entre-temps. Ce drapeau date vraisemblablement du temps où Joseph André était président de la section de Houffalize, aujourd'hui dissoute.

Merci à Léonie pour son dévouement sans faille à la cause des Chasseurs Ardennais. ♦



Notes rédigées par Joseph André (2^e partie)

Dans la revue n° 282 paraissait la 1^{re} partie des notes rédigées par Joseph André, officier du 3 ChA le 10 mai 1940, devenu président de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais entre 1989 et 1993. Son récit se terminait peu de temps après la cessation des hostilités.



Documents reçus de ses enfants et publiés avec leur accord.

Un ordre me vient de l'état-major de former une compagnie d'arrière-garde et me rendre à Ryk avec la compagnie que je commandais pour me mettre à la disposition du Major Van Espen qui devenait chef de l'arrière-garde à la disposition de l'ennemi !

Après avoir consulté ma carte, je remarque que Ryk se trouve en direction de l'ouest, tandis que le reste de la compagnie devait partir vers l'intérieur. Bref, je m'engage en direction de Ryk avec ma compagnie, mais, à un certain endroit, nous sommes arrêtés et non autorisés à emprunter cette direction, mais bien nous diriger vers l'est (intérieur de la Belgique).

Après quelques palabres avec les sentinelles allemandes arrive un chef (en moto) qui discute ferme, m'indiquant de faire demi-tour ! Je refuse, disant : "J'ai des ordres !" À ma demande, un soldat sachant un peu parler allemand se présente, je lui fais part des ordres en ma possession... Il les communique au chef allemand. J'ajoute : "S'il ne me croit pas, il peut aller à Ryk et vérifier ! Mais nous ne reculerons pas ! Tous dans le fossé ! Repos !" Le gris enlève en croupe le soldat interprète et part vers Ryk. Gut ! À son retour, il laisse sauter bas le soldat et me dit encore "Gut".

"Rassemblement !" et nous partons nous mettre à la disposition du Major Van Espen à Ryk. Le restant de la 8^e compagnie partait vers l'intérieur et arrivés à Lokeren, ils furent tous libérés !

Et la compagnie d'arrière-garde ?? Le major me charge d'aller chercher les ordres à la Kommandantur ! À mon entrée au bureau, l'officier se lève et me tend la main ! Je reste au garde à vous. "Ach !!!" Notre mission était de parcourir les différents lieux de combat, y rassembler le matériel en un endroit nous indiqué et le camoufler ! Évidemment nous étions accompagnés et surveillés par des sentinelles en gris.

Travail pas pénible, sans courage. Nourriture par l'armée allemande, rations congrues ! Logement insalubre ! (Pain fort dur, sûr, moisi). Chaque jour, déplacement vers une autre localité. Même travail. Localités visitées : Puddervoorde, Poeke, Losenhulle, ... Lokeren (15 juin).

Un peu d'humour ! En ce début juin 1940, les nuits sont froides et les journées chaudes. Au cours d'un déplacement, j'entends dire en wallon : "On a soif !..." "Au prochain bistrot nous irons boire un verre !" Rires sceptiques ! Cependant, un café le long de la route ! "Compagnie halte ! À gauche, gauche !... Vous pouvez aller boire un verre !" « Non chef me disent les gardiens ».

"Vous êtes soldats, moi commandant de compagnie ! Exécution !" Les vieux landsturm ont laissé faire, non sans un moment venir me dire "kom !" Puis un peu après : "Rassemblement, garde à vous... à droite, droite ! En avant marche !" Et on continue jusqu'au prochain lieu de travail.

Résiste et mords !

L'allure était bonne (comme aux Chasseurs Ardennais) si bien que nos gardiens montaient sur leurs vélos ! Mieux vaut rire que pleurer !!!

Vers le 15 juin, nous arrivons à Lokeren où nous avons rentré, dans la cour d'une étable près de la Durme, tout le matériel récolté ce jour en chemin.

J'ai veillé à la démobilisation de mes hommes, puis j'ai rejoint le Lieutenant Rousseau et Georges Monville qui m'attendaient avec impatience !

Le retour : adieux à mes supérieurs qui, étant de carrière, partaient prisonniers ! Ensuite en route avec mes deux amis.

Retrouvailles et amorce de la résistance.

La famille Rousseau avait évacué à Kain, près de Tournai. Celle de Monville devait se trouver dans les mêmes parages. Quant à moi, durant le combat de Vinkt, j'avais reçu une lettre de ma femme me disant qu'elle était à Comines dans une maison qu'elle avait louée (elle avait nos trois enfants et était accompagnée de sa sœur avec ses deux enfants).

Rousseau retrouve sa famille à Kain. Monville apprend que sa famille est allée plus loin ! Nous partons, Monville et moi, vers Comines où j'apprends que ma famille et celle de ma belle-soeur ont repris la direction de l'intérieur, car il y avait eu combats Anglais-Allemands.

Nous rentrons à Kain où Rousseau a trouvé un petit véhicule pour les rapatrier. Monville et moi ferons le chemin à vélo !

Humour : j'aurais voulu trouver du pain car la faim me tirait, mais Rousseau me dit que cela est introuvable. Il faut avoir des timbres de ravitaillement car cela est déjà en vigueur ! Apercevant une boulangerie, je dis à mes amis : "J'y vais et il me faut du pain pour sortir !"

Ils étaient sceptiques ! Dans la boulangerie, rien, les rayons sont vides ! Voici le boulanger : "Je désirerais un pain Monsieur" - "Avez-vous des timbres ?" - "Oui Monsieur" - Il va dans la pièce arrière et revient avec un gros pain. Entretemps, j'avais placé sur le comptoir quelques timbres-poste ! L'homme les regarde... me regarde... et me dit "Ils ne valent rien vos timbres !!!" - "Tiens, ils ont déjà les leurs ?..." - "Non, ce sont des timbres de ravitaillement qu'il faut." - "Ah Monsieur, mais je ne sortirai pas sans pain !" - "Alors en voici un, mais ne dites rien à personne" - "D'accord". Je paie et je sors. "Merci Monsieur". Je reprends aussi mes timbres-poste. Le pain sous ma capote, je retrouve mes camarades qui rigolent au récit de mon procédé.

(suite dans un prochain numéro) ♦

La vie mouvementée de l'état-major de la Zone V de l'Armée Secrète

L'après-Libération et bilan de la Zone V de l'Armée Secrète par Jérôme Crépin

Comme vu dans l'article précédent, le commandant de la Zone V, le Major Albert Bastin, des membres de son état-major et de sa famille (sa fille et son épouse) furent enfermés par les Allemands dans une cave du Vieux-Moulin d'Amonines dans la nuit du 9 au 10 septembre 1944. Ils en furent libérés par François de Sélys Longchamps, agent parachuté par Londres, guidant les avant-postes des troupes américaines dans la région. Les heures de la Libération sonnent enfin, mais ce n'est pas encore le temps du repos, loin de là ! Le Major Bastin va devoir gérer l'après-Libération. Les tâches seront nombreuses : nettoyage des bois des éléments ennemis isolés encore assez nombreux, missions du maintien de l'ordre en accord avec les autorités légitimes de la Belgique et sans marcher sur les plates-bandes des forces de police, rapports sur les fusées tirées ici et là par des Allemands, rapports des exactions commises en certains endroits par des résistants (tensions avec le Front de l'Indépendance notamment) ou des faux résistants... Le travail ne manque pas ! L'heure est aussi au bilan, secteur par secteur, groupe par groupe, des blessés, des morts, des opérations diverses menées pendant la période active. Le commandant de zone occupera une maison située à la sortie du village d'Amonines, maison secondaire appartenant à Fernand Pirotte, résistant, communiste notoire et brillant professeur. Il y demeurera jusqu'au 28 septembre. Dès cette date, le commandement de zone installe ses pénates à Liège.

La Zone V rassemble approximativement 12.500 résistants et se divise en sept secteurs et 24 refuges. Sur la base du Livre d'or de la Résistance, le nombre de morts pour la zone s'élève à 2.100 et le nombre de blessés à 2.500. Ces chiffres doivent être corrigés, car à l'époque du livre (époque de l'immédiate après-guerre) on était encore sans nouvelles de nombreux prisonniers politiques.

Le 10 octobre, le Lieutenant général Pire, commandant général de l'Armée Secrète (AS), s'adresse à celle-ci pour lui demander de s'approprier à démobiliser. Le 15 octobre, l'AS entame sa démobilisation ne gardant sous les armes que quelque 7.000 hommes en ligne ou affectés, sur la demande

des Alliés, à des missions particulières. Certains poursuivront le travail de libération jusqu'au cœur de l'Allemagne nazie.



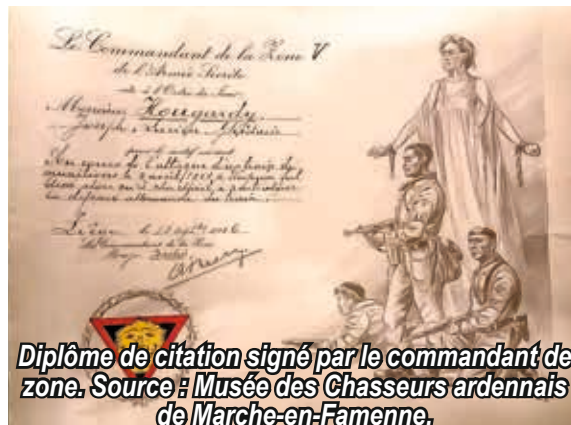
Le Major Bastin a été cité à l'O.J. A.S. (l'Ordre du Jour de l'Armée secrète) du 23 novembre 1944 n°16 : « Officier plein de fougue et d'allant. Commandant de zone de l'Armée Secrète, a su, par une sage compréhension de sa mission, insuffler aux troupes sous ses ordres les plus hautes qualités combattives.

Il fut le vrai Chef du Maquis ardennais. »

Il reçut également cette citation élogieuse relatant l'étendue de l'activité de la Zone V :

« Commandant de la zone V de l'Armée Secrète s'étendant sur le territoire compris sur la rive droite de la Meuse (Provinces de Namur, de Liège et Luxembourg), la plus propice aux opérations sur les arrières de l'ennemi et qui fut, sous son stimulant, effectivement la plus mouvementée et la plus active de tout le maquis.

Tenant lui-même le maquis depuis le début de 1944, il s'est installé avec son état-major, en plein cœur de la région sous son commandement, bien que recherché activement par l'ennemi et



n'échappant à plusieurs reprises que grâce à son sang-froid et à des circonstances particulièrement heureuses. Il sut donner aux unités sous ses ordres un allant magnifique qui se solda par les résultats suivants : plus de 2.000 sabotages et destructions, comprenant, entre autres, 254 coupures et aiguillages, 79 locomotives, 1152 wagons, 7 tunnels, plusieurs écluses, 1 train de munitions, 1 bateau de 550 T. de tôles de blindage, 2 péniches, 1 train d'essence.

Les guérillas déployèrent une grande activité, particulièrement dans les régions boisées, infligeant à l'ennemi des pertes s'élevant à plusieurs milliers de tués, blessés et prisonniers.

L'impulsion qu'il sut donner à ses hommes font de lui le vrai chef du maquis ardennais. »

L'année 2021 et une partie de 2022 vont être consacrées à la rédaction de mon livre : Le vrai chef du maquis ardennais. Le colonel Albert Bastin (1894-1958).

À bientôt... Vive l'Armée secrète et les porteurs de la hure ! ♦

Nouvelles de Flandre par Lothaire Vanoverbeke

En mai 1940, dix-sept soldats belges ont été tués à Moorsele (Wevelgem – Flandre occidentale). Parmi eux sept Chasseurs Ardennais du Bataillon moto : les soldats Charles Baeken, André Bocca, Louis Salmon, Robert Suray, Marcel Gruselle et les sergents André Jonet et Jean-Joseph Martin.

En mai 2020, c'était il y a quatre-vingts ans. Cela n'a malheureusement pas pu être commémoré en raison du lockdown imposé par le Covid 19 en Flandre.

Ces héros n'ont toutefois pas été oubliés le 11 novembre lors de la commémoration de l'armistice, jour où les morts des deux guerres mondiales sont traditionnellement honorés. Au



monument qui a été dévoilé en leur honneur à Moorsele en 2009, une gerbe a été déposée par la municipalité de Wevelgem et le cercle historique local Wibilinga.

La Fraternelle Royale des Chasseurs Ardennais remercie vivement la Commune de Wevelgem et le cercle historique Wibilinga pour l'hommage rendu à nos frères d'armes morts à Moorsele en 1940 et M. Vanoverbeke pour ce compte-rendu qui nous rappelle que des Chasseurs Ardennais sont tombés tant en Flandre qu'en Wallonie. Les lecteurs intéressés par le souvenir

des 7 Ardennais tombés à Moorsele peuvent utilement relire les pages des revues 238, 239 et 240 consacrées à ces héros. ♦

Vos Témoignages



Service militaire, service humain

Dans la revue n° 282, Monsieur Alain De Kuyssche nous faisait part d'une de ses expériences vécues lors de son service militaire, à savoir l'enseignement de la lecture à un milicien du 1 ChA qu'il a appelé "Jean-Marie" par souci de discrétion pour les besoins de sa narration. Le lecteur trouvera ci-dessous la suite de son récit.

Passons sur les difficultés, mais aussi les joies de ce laborieux débroussaillage. Je découvris entretemps que Jean-Marie ne savait pas écrire. Nouveau challenge. Les leçons devaient avoir lieu deux soirs par semaine. Après un mois, notre jeune Boussutois demandait si nous ne pouvions pas nous rencontrer plus souvent – le samedi

ou le dimanche, par exemple. Nous ne fûmes pas longs à nous réunir tous les soirs !

Jean-Marie se montrait fasciné par la découverte des mots, leur enchaînement, les images qu'ils faisaient naître en lui.

En septembre, un camp à Vogelsang interrompit les leçons ; en perm, Jean-Marie était rentré dans sa famille. À l'occasion de la reprise des séances de lecture, il sortit fièrement de sa poche un exemplaire de la série... Bob Morane ! Et se mit à le lire. C'était encore un peu



Miliciens dans les années 70

chaotique, mais il n'annonçait plus et comprenait ce qu'il lisait. En transpiration, il arriva au bas de la deuxième page et attendit ma réaction. Il avait déchiffré tout seul le texte, pendant le court séjour dans sa famille. Des deux, je n'étais pas le moins ému. Lorsque nous revînmes au ▶

Petit Prince, dont nous n'avons toujours pas découvert le sort en fin de récit, il me dit : « Préfère pas ? J'ai lu. Trop triste. »

Ma démob eut lieu en décembre 1971. Quarante-neuf ans après j'ose l'avouer : nous nous sommes quittés en pleurant. Quelques mois plus tard, j'eus la surprise de recevoir une carte postale maladroitement rédigée mais trahissant une farouche volonté de maîtriser l'écriture. Mon père connaissait un collègue habitant dans la région de Couvin. Ce dernier prit contact avec Jean-Marie et poursuivit l'apprentissage.

À chaque Noël, le facteur apportait une carte de voeux et, par la suite, une lettre remplie d'une belle écriture ronde, comme savaient l'enseigner les instituteurs d'autrefois. Dans chacun de ces envois, il était question du Petit Prince.

Une méchante maladie a emporté Jean-Marie, marié, père de famille et cantonnier, voici dix ans. Ce n'est jamais sans émotion que je ranime son souvenir et, parfois, je me demande ce qu'il serait devenu sans son service militaire. Je lui reste sincèrement reconnaissant d'avoir ouvert mes yeux aux réalités trop souvent cachées de nos sociétés insoucieuses des mal partis, laissés pour compte, abandonnés en bord de route.

Aujourd'hui à la retraite, je m'engage dans des services sociaux. J'y croise des jeunes au devenir incertain, autant de Jean-Marie auxquels le service militaire accorderait peut-être une occasion comme celle qui croisa le chemin de mon vieil ami. Et souvent je me dis que, dans l'affaire, c'est moi qui ait eu le plus de chance. ♦

Le coin Info



Adieu aux Armes du Colonel BEM Bruno Smets

Le 14 novembre dernier, le Colonel BEM Bruno Smets, commandant militaire de la Province de Namur, faisait ses adieux aux Armes après 39 années de service.

Crise du coronavirus oblige, la céré-



monie d'adieu et de passation de commandement se passa en mode restreint. Ceux qui souhaitaient s'y associer ont toutefois été invités à suivre les discours sur facebook.

Nous lui souhaitons une retraite heureuse et paisible, tout en sachant qu'il souhaite rester actif dans un domaine où il s'est spécialisé ces dernières années, à savoir les relations internationales, la formation pour adultes, la diplomatie de défense et les relations publiques. ♦

Marche européenne du souvenir et de l'amitié (MESA) 2021

La MESA 2020 a été supprimée, vive la MESA 2021.

Du 22 au 25 juin, la MESA vous fixe rendez-vous pour l'événement sportif de l'été, pour les jeunes et les moins jeunes, sur les plus beaux sentiers de nos Ardennes afin de parcourir 32, 24, 16 ou 8 kilomètres.

À noter, que vous n'êtes pas obligés de marcher 4 jours. Une formule de marche d'un jour existe.

Pour sa 54^e édition, la MESA passera successivement par Marche-en-Famenne (22/06), Saint-Hubert (23/06), Bastogne (24/06) et se terminera à Durbuy (25/06).

Cette année encore, un trail (course à pied en terrain accidenté) de 24 km sera organisé lors de la 2^e étape à Saint-Hubert. Il permettra aux adeptes de cette nouvelle discipline – ou à ceux qui désirent la découvrir – de profiter pleinement de la région.

La flamme du souvenir, quant à elle, sera ravivée

lors de nombreuses commémorations tout au long des quatre jours de l'événement. La traditionnelle "journée du souvenir" aura lieu le jeudi 24 juin. Elle débutera comme à son habitude à Bastogne. La journée se clôturera par un défilé, du Mardasson jusqu'aux portes de la ville de Bastogne. La réception se déroulera aussi à Bastogne.

Le transport en bus est prévu pour toute la journée. Le repas de midi devrait se prendre à l'Athénée de Bastogne.

Les organisateurs de la MESA remercient déjà la Fraternelle Royale des Chasseurs Ardennais et ses sections pour l'aide promise sous forme de renforts en personnel lors de l'événement. Un soutien infiniment précieux !

Remarque : les inscriptions débuteront le 11 avril. Si à cette date, les données ne nous permettent pas d'organiser la MESA en juin, elle serait reportée du 31 août au 3 septembre.



Commandant Didier Ameeuw
directeur MESA ♦

Position fortifiée de Namur : sortie de presse décembre 2020

La Position fortifiée de Namur (P.F.N.) en mai 1940 (tome 2): Du 10 au 24 mai 1940 et l'après-guerre

Par Jacques Vandembroucke, Docteur en Histoire

En 1990, le professeur namurois Jean Baudhuin constatait : « En 1930, la Défense nationale faisait paraître un volumineux ouvrage relatant de quelle manière s'était effectuée la Défense de la Position fortifiée de Namur en août 1914. Par contre, cinquante ans après les événements de mai 1940, rien de semblable n'a encore été réalisé. »

Au moment où Jean Baudhuin soulignait cette carence, seuls des témoignages de vétérans avaient été publiés dans des revues d'histoire locale. Plusieurs amicales d'anciens combattants publièrent également des monographies relatives à un ouvrage fortifié en particulier : L'Entrée (Saint-Héribert), Metten (Andoy), Hennuy (Malonne) ou Loneux (Marchvelette). Vers l'Avenir, sous la plume d'Abel Berger, se fit l'écho d'articles documentés.

En réalité, au contraire de la Position fortifiée de Liège (P.F.L.), la défense de la P.F.N. en mai 1940 n'a guère suscité de commentaires dans l'historiographie relative à la Campagne des 18 jours, hormis des considérations générales.

Le rôle joué par la P.F.N., point sud de la ligne de défense Anvers-Namur et charnière entre les deux armées françaises Blanchard et Corap, n'avait pas fait l'objet d'une recherche systématique. L'ordre de repli du 15 mai 1940 et l'abandon de la P.F.N., à l'exception des sept forts chargés de résister à outrance, reléguait Namur au second plan de la campagne militaire.

Dès lors, dans les ouvrages retraçant la Campagne de Belgique, Namur n'est citée que comme position de résistance ou lorsqu'est évoqué le repli du 15 mai 1940, la cité mosane étant associée à la retraite de la 1^{re} armée Blanchard et du VII^e C.A. du général Deffontaine. Namur est mentionnée comme lieu de passage des Chasseurs Ardennais en provenance des Ardennes et le sort tragique de cette unité à Temploux. Mais, Namur ne sert souvent que de point de référence géographique pour situer un événement sur la carte. Par contre, "la résistance à outrance" dès le 15 mai 1940 des fort namurois n'est ni détaillée ni analysée.

À l'entame de notre recherche doctorale en 1996, une étude historique d'ensemble faisait dès lors toujours défaut. La P.F.N. apparaissait comme le parent pauvre de l'historiographie de 1940, l'attention des historiens s'étant focalisée sur les combats de Liège, des Ardennes, de Hannut, de Gembloux et des Flandres. Il semblait urgent de se pencher sur cette page méconnue

de la Campagne des 18 jours d'autant que les témoins directs se faisaient âgés. Défendue en 2012, cette recherche doctorale "La Position fortifiée de Namur (P.F.N.) en mai 1940" repose sur l'analyse des archives publiques belges et étrangères, sur des sources privées, et plus de 300 témoignages oraux qui prouvent que Namur fut le théâtre de très nombreux événements associant l'armée belge, l'armée française, l'autorité civile et la population.

Publié en 2018, le tome 1 décrit le sort de la P.F.N. depuis 1918 jusqu'au 10 mai 1940 inclus. Illustrées par 470 documents iconographiques, ces pages abordent le réarmement de la P.F.N., son organisation défensive, l'instruction des cadres et de la troupe, la présentation des unités présentes à Namur, les manœuvres de 1937 en présence de Léopold III, la vie quotidienne sur le terrain durant la mobilisation, le vocabulaire des artilleurs, la mise sur pied de guerre progressive en avril-mai 1940, l'alerte générale du 10 mai, la préparation et l'entrée des troupes françaises en Belgique...

Ce deuxième tome décrit le sort de la P.F.N. du 10 au 24 mai 1940, jour de la reddition du fort de Dave, et l'après-guerre. Illustrées par plus de 800 documents iconographiques, souvent inédits, et des représentations en 3D, ces 608 pages plongent le lecteur au cœur de la Position fortifiée de Namur défendue par le VII^e corps d'armée du lieutenant-général Deffontaine : les relations contrastées avec les Français, les troupes d'infanterie des intervalles, la résistance des forts, les opérations menées par les troupes allemandes des 211 et 269 Infanterie-Divisionen, la Commission des Forts, le destin des principaux acteurs de mai 1940 à Namur, les lieux de mémoire, les amicales.

La préface du tome 2 est signée par Philippe Bragard, professeur à l'U.C.L. et président des Amis de la Citadelle de Namur ASBL.

Au total, ces deux tomes sur la P.F.N. en mai 1940 se déclinent sur plus de 1.000 pages et présentent plus de 1.250 documents iconographiques et des reconstitutions en 3D.

Sans la collaboration des témoins de cette période troublée, cette synthèse n'aurait pas la même densité historique, la même empreinte humaine. Les acteurs de 1940, "ceux qui veillèrent", vous emmènent à leurs côtés pour revivre l'histoire à laquelle ils prirent part !

En vente en librairie à Andenne, Namur et Liège.

Prix : 69 €, format A4, full quadrichromie, contact : james.vandembroucke@gmail.com.

Le tome 1 paru en 2018 est toujours disponible. ♦



Les dirigeants des sections régionales



ADRESSES UTILES

Porte-Drapeau National
Edmond ANTOINE
Rue des Acacias, 10
6900 Marche-en-Famenne
Tél : 084 31 32 82
E-Mail : fratcha.drapeau@gmail.com

Le Bataillon
Officier SI,
Camp Roi Albert
6900 Marche-en-Famenne
Tél. 02 442 25 45

Le Musée de Marche
Bn Md ChA
Camp Roi Albert
6900 Marche-en-Famenne
E-Mail : fratcha.musee@gmail.com
- 1^{er} Cpl Chef.e.r. J-M WALLON
GSM : 0472 37 00 87
- Adjt L. CROWIN
Tél : 02 442 29 59
GSM : 0489 51 22 33
IBAN : BE65 7320 4272 3396

La salle ChA au Fort de Huy
Voir section de Huy

La MESA
Cellule MESA - Brigade Motorisée
Camp Roi Albert
6900 Marche-en-Famenne
Tél : 02 442 24 82
E-Mail : srt.Mesa@scarlet.be

COCON
Comité pour l'Organisation des Congrès Nationaux
Président :
AdjtMaj e.r. François Lambert
Rue Saint-Denis, 23
6900 - Marche-en-Famenne
GSM : 0474 713643
E-Mail : fratcha.cocon@gmail.com

Boutique Chasseurs Ardennais
Bataillon de Chasseurs Ardennais
E-Mail : MDBNCHA-IPR-SHOP@mil.be ou MDBNCHA-IPR@mil.be
Tél : 02 442 29 86 ou 02 442 28 48
IBAN : BE75 0357 5632 9451

ARLON - ATTERT	IBAN : BE38 0015 6206 6172	LIEGE - VERVIERS	IBAN : BE72 0016 4143 5616
Président : Félicien WISELER – Tél. 063 22 25 21 Rue de Meix-le-Tige 25, 6700 Udange E-Mail : fratcha.arlon.president@gmail.com		Président & Secrétaire : Louis DEHOUSSE – GSM 0489 56 05 69 Rue Baudouin 1 ^{er} , 24, 4690 Bassenge E-Mail : fratcha.liege.president@gmail.com	
Trésorier & Secrétaire : Jacques DECHAMBRE – Tél. 063 22 46 37 Rue de Diekirch 217, 6700 Arlon E-Mail : fratcha.arlon.tresorier@gmail.com		Trésorier : Louis MARTIN – Tél. 04 374 15 45 – GSM 0471 18 93 67 Rue des Francs arquebusiers, 23 à 4600 Visé E-Mail : fratcha.liege.tresorier@gmail.com	
ATHUS - MESSANCY - AUBANGE - SELANGE - HALANZY	IBAN : BE58 2670 0273 1779	NAMUR	IBAN : BE50 0688 9656 0418
Président : Jean-Paul NOËL – Tél. 063 38 79 95 – GSM 0496 53 84 45 Rue du Joli Bois 2, 6791 Athus E-Mail : fratcha.athus.president@gmail.com		Président & Trésorier : Cdt Hre Michel GILBERT – Tél. 081 22 51 16 Rue Fort Saint Antoine 14, 5000 Namur E-Mail : fratcha.namur.president@gmail.com	
Secrétaire : Patrick HOTTON – Tél. 063 38 99 78 – GSM 0496 81 56 16 Rue de la Linalux 5, 6790 Aubange E-Mail : fratcha.athus.secretaire@gmail.com		Secrétaire : Bernard NEUFORT – GSM 0495 78 98 17 Rue Bois Esneux 102, 5021 Boninne E-Mail : fratcha.namur.secretaire@gmail.com	
Trésorier : Pierre VANDENINDEN – Tél. 063 38 94 92 – GSM 0475 28 54 65 – Fax 063 38 10 04 Rue des Glaielus 14, 6791 Athus E-Mail : fratcha.athus.tresorier@gmail.com		NEUFCHATEAU-LIBRAMONT-CHEVIGNY-LÉGLISE	IBAN : BE13 0015 4830 8239
BASTOGNE - 2 CHA	IBAN : BE80 0000 2409 2877	Président, Trésorier et Secrétaire : Jean-Louis PICARD – Tél. 063 42 42 65 Chemin des Wassai 9, 6860 Léglise E-Mail : fratcha.neufchateau.president@gmail.com	
Président : Cdt (R) Pierre PIRARD – Tél. 061 68 84 68 – GSM 0495 58 20 60 Rue d'Amberloup 56, 6880 Sainte-Ode E-Mail : fratcha.bastogne.president@gmail.com		OURTHE & AISNE	IBAN : BE76 7320 2269 2795
Secrétaire : Michel BOUVY – Tél. 061 21 42 02 Rue American Légion 38, 6600 Bastogne E-Mail : fratcha.bastogne.secretaire@gmail.com		Président : Joël BERTEZZOLO – GSM 0477 436898 – Tél. 084 730019 Route de Marche 6, 6987 Rendeux E-Mail : fratcha.erezee.president@gmail.com	
Trésorier : Freddy JACOBY – Tél. 084 45 53 82 Rue Vieille Eglise 5/A, 6970 Tenneville E-Mail : fratcha.bastogne.tresorier@gmail.com		Secrétaire : Laurent CROWIN – Tél. 086 47 74 39 Rue de Dochamps 3, 6997 Amonines (Erezee) E-Mail : fratcha.erezee.secretaire@gmail.com	
BERTRIX - PALISEUL	IBAN : BE31 0017 1080 4255	Trésorier : Christian OGER – Tél. 086 47 76 94 Rue Saint-Roch 33, 6997 Soy E-Mail : fratcha.erezee.tresorier@gmail.com	
Président : Jules THILLEN – Tél. 061 41 11 14 Rue du Saupont 121, 6880 Bertrix E-Mail : fratcha.bertrix.president@gmail.com		SAINT-HUBERT	IBAN : BE07 0689 0838 9566
Secrétaire et Trésorier : Jean PIERRET – Tél. 061 41 41 08 – GSM 0473 54 96 33 Rue des Fauvettes 2, 6880 Bertrix E-Mail : fratcha.bertrix.tresorier@gmail.com		Président & Trésorier : Serge TOUSSAINT – Tél. 061 61 38 87 Clos des Sorbiers 62, 6870 Saint-Hubert E-Mail : fratcha.sainthubert.president@gmail.com	
BOUILLON	IBAN : BE12 3631 9068 7892	Secrétaire : Marie-Anne LIEGEOIS Rue Saint-Gilles 27 Bte 2, 6870 Saint-Hubert	
Président : Cdt (R) Jacques POUGIN – GSM 0474 68 67 73 Rue de la Bichelour 14, 6832 Curfoz E-Mail : fratcha.bouillon.president@gmail.com		VIELSALM ET 3 CHA	IBAN : BE13 7320 1250 2139
Secrétaire : Fabrice LEJEUNE – Tél. 0479 98 10 53 Rue du lion d'or 3, B-6830 Bouillon E-Mail : fratcha.bouillon.secretaire@gmail.com		Président : Lucien PAQUAY – Tél. 080 21 68 32 Neuville haut 32, 6690 Vielsalm E-Mail : fratcha.vielsalm.president@gmail.com	
Trésorier : Guy GIBOUX – Tél. 061 46 71 41 Rue de la gare 24, 6831 Noirefontaine		Secrétaire : Philippe LAMY – Tél. 080 40 02 02 Rue Général Jacques 37, 6690 Vielsalm E-Mail : fratcha.vielsalm.secretaire@gmail.com	
BRABANT	IBAN : BE73 0018 0858 0760	Trésorier : Jürgen MARGRAFF – GSM 0498 60 66 77 Rue de la Tannerie 1/12, 4960 Malmedy E-Mail : fratcha.germanophone@gmail.com	
Président : Col BEM e.r. Jacques DELPIRE – Tél. 02 673 38 80 Avenue Saint Antoine 10, 1950 Kraainem E-Mail : fratcha.brabant.president@gmail.com		Représentant pour les Germanophones : Jürgen MARGRAFF – GSM 0498 60 66 77 Rue de la Tannerie 1/12, 4960 Malmedy E-Mail : fratcha.germanophone@gmail.com	
Secrétaire : AdjtMaj Hre Alain DEFRAENE – Tél. 0475 81 44 24 Bergstraat 30, 3078 Meerbeek E-Mail : fratcha.brabant.secretaire@gmail.com		VIRTON	IBAN : BE04 0016 7638 6231
Trésorier : William ORLOW-ANDERSEN – GSM 0477 40 44 78 Rue du Prieuré 77, 1360 Malève-Sainte-Marie E-Mail : fratcha.brabant.tresorier@gmail.com		Président : François RICHARD – Tél. 063 57 16 38 Petite Rue 174, 6769 Gérouville E-Mail : fratcha.virton.president@gmail.com	
CINEY - ROCHEFORT - GEDINNE	IBAN : BE20 7320 4217 6156	Secrétaire : Michel DEMOULIN – GSM 0497 18 13 13 Rue du Panorama 52, 6760 Virton E-Mail : fratcha.virton.secretaire@gmail.com	
Président : Maurice TREMBLOY – Tél. 084 22 33 35 Rue St Gobert 9, 6900 Hargimont (Marche) E-Mail : fratcha.ciney.president@gmail.com		Trésorier : Adolphe PIERRET – Tél. 063 57 16 14 Rue Wauters 12, 6762 Saint-Mard E-Mail : fratcha.virton.tresorier@gmail.com	
Secrétaire : Jeannine LAMBERT – GSM 0483 40 54 69 Rue saint-Denis, 23, 6900 Hologne E-Mail : fratcha.ciney.secretaire@gmail.com		SECTION RÉGIMENTAIRE	IBAN : BE61 0680 6275 8017
Trésorier : Monsieur Eddy GREGOIRE – Tél. 061 61 38 47 Rue de la Commanderie, 25, 6900 Hargimont		Président : Cdt Didier AMEEUW – GSM 0478 34 86 41 – Tél. 083 21 85 60 Rue de l'Observatoire 6, 5377 Sinsin E-Mail : fratcha.reg.tresorier@gmail.com	
FLORENVILLE	IBAN : BE87 3630 3657 4494	Secrétaire : Roland HELLAS – Tél. : 084 31 37 99 – GSM 0472 48 08 93 Place aux Foires 17A Bte 11, 6900 Marche-en-Famenne E-Mail : fratcha.reg.secretaire@gmail.com	
Président : LtCol Hre Claude ROULANT – Tél. 061 32 07 80 Bellevue 24, 6810 Chiny E-Mail : fratcha.florenville.president@gmail.com		Trésorier : AdtChef (R) André DEHAEN – Tél. 084 21 35 27 – GSM 0494 25 36 66 Rue des Alliés 28, 6953 Forrières E-Mail : fratcha.reg.tresorier@gmail.com	
Secrétaire & Trésorier : Roland BOUILLON – Tél. 061 31 55 06 Rue Nicolai 16, 6820 Florenville E-Mail : fratcha.florenville.secretaire@gmail.com		CLUB DE MARCHÉ CHASSEURS ARDENNAIS	IBAN : BE82 2400 2802 9768
HAINAUT	IBAN : BE82 6528 3296 6768	Président : Cdt Didier AMEEUW – GSM 0478 34 86 41 – Tél. 083 21 85 60 Rue de l'Observatoire 6, 5377 Sinsin E-Mail : fratcha.clubmarche.president@gmail.com	
Président : Freddy DEMECHELEER – Tél. 071 35 12 56 – GSM 0477 33 94 32 Rue de l'Escasse 37, 6041 Gosselies E-Mail : fratcha.hainaut.president@gmail.com		Secrétaire : Daniel DUCENE – GSM 0495 10 23 37 Rue du Chauffour 14, 6959 Ambly E-Mail : fratcha.clubmarche.secretaire@gmail.com	
Secrétaire : Roch SAINT-PAUL – GSM : 0496 12 54 65 Rue Gendebien 22B, 6120 Marbaix-la-Tour E-Mail : fratcha.hainaut.secretaire@gmail.com		Trésorière : Mariëne DECOSTER – GSM 0478 55 17 31 Chemin de Bondzaie 30, 6990 Hotton E-Mail : fratcha.clubmarche.tresorier@gmail.com	
Trésorier : Marcel MAINGHAIN – GSM 0479 45 06 52 Rue des Moissons 11, 5651 Lanèffe E-Mail : fratcha.hainaut.tresorier@gmail.com			
HUY - 6 CHA	IBAN BE48 0682 4924 1527		
Président : Cdt Hre Jacques PLEINEVAUX – Tél. 085 23 08 17 – GSM 0477 29 07 80 Rue Campagne 40, 4500 Tihange Huy E-Mail : fratcha.huy.president@gmail.com			
Secrétaire : Roger VANCAUTEREN – Tél. 085 23 04 51 Rue des Jardins 5, 4530 Villers-le-Bouillet E-Mail : fratcha.huy.secretaire@gmail.com			
Trésorier : Serge LEMMENS Tél. 085 23 30 00 – GSM 0473 54 52 84 Rue de la Campagne, 41, 4500 Huy E-Mail : fratcha.huy.tresorier@gmail.com			

Envoyer :

CD-ROM, PHOTOS ET DOCUMENTS À

Jean-Pol Chaudron
Rue de Wavremont, 5
5330 - ASSESSE

E-MAIL : fratcha.revue@gmail.com



**Fraternelle Royale des
Chasseurs Ardennais**





Du 22 au 25 juin 2021



54^{ème} Marche Européenne du Souvenir et de l'Amitié



Participez à UNE ou plusieurs journées
de marche de 8 - 16 - 24 ou 31 Km



Marche-en-Famenne (22/06)

Également à Saint-Hubert
le 23/06

Saint-Hubert (23/06)

Bastogne (24/06)



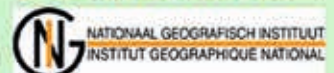
2^{ème} édition du
Trail MESA de 24 km

Durbuy (25/06)

www.marche-mesa.com

Avec le partenariat des villes et communes d'Arlon, Martelange, Bastogne, Houffalize, Vielsalm,
Marche-en-Famenne, La Roche-en-Ardenne, Sainte-Ode, Saint-Hubert et Durbuy

Et le soutien de



Editeur responsable : D. AMEEUW, « ASBL MESA », camp Roi Albert 65 chaussée de Liège 6900 Marche-en-Famenne